

LE CENTRE EN CHIFFRES

En 2004, le Centre Pompidou c'est :

- 5,4 millions d'entrées, soit une moyenne de 18 000 par jour.
- 45 expositions temporaires à Paris, en région et à l'étranger. Les 22 expositions parisiennes ont accueilli à elles seules 1 314 796 visiteurs.
- 656 séances de cinéma pour 90 000 spectateurs accueillis, soit une moyenne de 137 spectateurs par séance, contre près de 60 000 personnes en 2003 pour 608 séances et une moyenne de 99 spectateurs par séances.
- 45 spectacles vivants soit 25 000 spectateurs
- Plus de 100 Forums de société et Revues parlées, soit 12 000 participants
- 1 286 675 internautes se sont connectés à www.centrepompidou.fr soit une moyenne de 3 516 visites par jour.

LE BUDGET 2005

Doté d'un budget de près de 100 millions d'euros, le Centre Pompidou se classe au 5^{ème} rang des établissements publics subventionnés par le Ministère de la culture et de la communication en recevant une subvention de près de 70 millions d'euros.

Subventions de fonctionnement 2005

Bibliothèque nationale de France	98,172 M €
Opéra de Paris	96,167 M €
Musée du Louvre	89,369 M €
Cité des Sciences	79,413 M €
Centre Pompidou	70,111 M €

Source : Ministère de la culture et de la communication

Budget primitif total	100,9 M €
Budget de fonctionnement	86 M €
Budget d'équipement	10,6 M €
Acquisition d'œuvres d'art	4,3 M €

Recettes propres	19,8 M €
-------------------------	-----------------

Les recettes propres couvrent 24% du budget de fonctionnement

Dépenses de fonctionnement (hors Ircam et Bibliothèque)

Personnel	47 M €
Charges de structure (bâtiment, informatique...)	23 M €
Programmation culturelle	16,4 M €

Le Centre a par ailleurs engagé une opération de rénovation du système d'extinction automatique d'incendie (les sprinklers) de 2004 à 2006. Le coût de cette opération est de près de 6 millions d'euros.

LE BILAN 2004

LE MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

La fréquentation du Musée national d'art moderne a connu une forte augmentation en 2004 : 11 % de personnes supplémentaires ont visité la première collection d'art moderne et contemporain en Europe. Cela représente 1 275 029 visiteurs contre 1 150 958 visiteurs en 2003.

LA VIE DES COLLECTIONS

Riche de 56 000 œuvres de 5 000 artistes, le Centre Pompidou veille à la plus large présentation, à la fois dans ses murs et à l'extérieur, des collections nationales dont il a la garde.

Le Musée national d'art moderne présente dans ses espaces 1 350 œuvres. L'accrochage y est renouvelé régulièrement, une à deux fois par an, ou pour des événements spécifiques, comme l'hommage rendu au Musée Sztuki de Lodz, à l'occasion de la saison polonaise en France (mai-décembre 2004).

Le Centre Pompidou mène parallèlement une politique active de prêts et dépôts, qui a permis en 2004 de montrer plus de 4 000 œuvres à l'extérieur du Centre :

- 1084 prêts en France
- 3 251 œuvres en dépôt en région, soit plus de deux fois et demie le nombre d'œuvres exposées au Musée.

6% de la totalité des collections sont actuellement en dépôt. Parmi les grands chefs-d'œuvre de la collection, des œuvres majeures de Kandinsky, Matisse, Léger, Chagall, Dubuffet sont ainsi montrées en région.

- 2236 prêts à l'étranger

La qualité reconnue de la régie des œuvres

Fort d'une expérience ancienne dans l'organisation du transport et de l'assurance des œuvres empruntées (22 000 mouvements par an en moyenne), le Centre Pompidou s'est vu décerner en 2004 un certificat ISO 9001 - 2000 pour les mouvements d'œuvres d'art. Cette certification a été remise par l'organisme SGS. Pour la première fois un établissement culturel a reçu cette certification qui est une preuve et un gage de la qualité technique des méthodes de préservation des collections nationales.

La collection en ligne

La diffusion virtuelle des œuvres du Musée national d'art moderne s'accroît grâce à la politique de mise en ligne de la collection sur le site Internet du Centre, initiée en juin 2003.

Les acquisitions : une politique dynamique et ambitieuse

Soucieux de construire des collections de référence, riches, cohérentes et plurielles et de présenter au public la création contemporaine sous toutes ses formes (arts plastiques, architecture, design, cinéma, photographie, nouveaux médias), le Centre Pompidou a conduit une politique d'acquisition, dynamique et ambitieuse en 2004.

• LES SOURCES D'ACQUISITION

La subvention d'acquisition annuelle du Centre Pompidou était de 4,356 millions d'euros en 2004.

Pour certaines acquisitions reconnues d'intérêt patrimonial majeur par l'Etat, la dotation budgétaire du Centre a été complétée par le Fonds du patrimoine géré par la direction des Musées de France. Ce fonds complémentaire a permis d'acquérir un bureau de Chareau et une œuvre de Twombly.

Les dons et donations

À la différence du don, sans conditions, la donation, faite par un acte notarié, stipule par exemple qu'une œuvre doit être exposée d'une certaine façon.

Ont été notamment données

- 150 œuvres sur papier d'Aurelie Nemours données par l'artiste ;
- 7 sculptures monumentales contemporaines de Tom Sachs, Tony Cragg, Mimmo Paladino et William Turnbull, par Mme John N. Rosekrans
- Jean Arp, *Horloge*, 1924 par M. Claude Gubler

Les datations

Elles permettent de payer en œuvres d'art les droits de succession et l'impôt sur la fortune.

- *Les Instruments de musique* de Georges Braque
- *Le Fauteuil Grand Confort* de Le Corbusier / Jeanneret / Perriand

Le mécénat

Les nouvelles dispositions fiscales, nées de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France et de la loi du 1er août 2003 relative au mécénat, incitent les particuliers et les entreprises à acquérir des œuvres d'art au profit de musées en contrepartie d'avantages fiscaux.

Les entreprises bénéficient de réductions d'impôt notamment lorsqu'elles achètent des trésors nationaux ayant fait l'objet d'un refus de certificat d'exportation, pour lesquels l'Etat n'a pas fait d'offre d'achat. Les trésors nationaux sont des biens culturels qui, présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, ont fait l'objet d'un refus temporaire de sortie du territoire concrétisé par un «refus de certificat» (au sens de la loi n°92-1477 du 31 décembre 1992 modifiée).

C'est dans ce cadre qu'est entrée en 2003 dans la collection l'œuvre de Julio González *Tête en profondeur*, (1930), acquise grâce au mécénat de Pernod Ricard.

Des œuvres ont également été données au Centre Pompidou grâce à des mécénats étrangers, notamment par des fondations américaines comme la Clarence Westbury Foundation ou la Georges Pompidou Art and Culture Foundation.

Deux acteurs au Centre Pompidou participent activement à cette politique d'acquisition :

La Société des Amis du Musée national d'art moderne : société d'amis classique constituée de particuliers, collectionneurs et amateurs d'art, elle acquiert des œuvres au profit des collections nationales. Elle a mis en place un programme en faveur de l'art contemporain.

L'Association pour le développement du Centre Pompidou propose aux entreprises, les activités et les manifestations qui semblent le mieux correspondre à l'image que ces partenaires souhaitent développer auprès de leurs publics : financement des activités et de la programmation du Centre, réaménagement du bâtiment, enrichissement des collections. L'Association a ainsi participé à toutes les opérations de soutien au Centre Pompidou depuis 1997. Elle est présente auprès des parrains ou des mécènes à toutes les étapes de leur relation avec l'institution.

Le Prix Ricard :

La société Ricard SA a décidé de faire don au Centre Pompidou des œuvres pour lesquelles le prix Ricard a été décerné.

• CES SOURCES D'ACQUISITION ONT PERMIS D'ACQUÉRIR 1 071 ŒUVRES EN 2004 :

DES ŒUVRES HISTORIQUES

- Pierre Chareau *Bureau pour Robert Mallet-Stevens* (1987)
- Man Ray *Nu* (1932)
- Christian Schad *Schadographie, Sans titre* (1918-1919)

DES ŒUVRES D'ARTISTES VIVANTS CONSACRÉS

- Agam
- Christian Boltanski
- Mike Kelley
- Malcom Morley
- Bruce Nauman
- Paul Rebeyrolle
- Cy Twombly
- Jean-Luc Vilmouth

DES ŒUVRES D'ARTISTES ÉMERGENTS :

- Urs Fischer
- Jonathan Lasker
- Mathieu Laurette (prix Paul Ricard)
- Frédérique Loutz
- Jonathan Meese
- Cildo Meireles
- David Reed

• LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES EN 2004

Fort d'une équipe scientifique de 28 conservateurs dirigée par Alfred Pacquement, le Centre Pompidou a proposé 45 expositions en France et à travers le monde.

22 expositions 2004 à Paris

Joan Miró, 1917-1934	Arts plastiques
Sons et Lumières	Arts visuels
Sophie Calle	Art contemporain
Aurelie Nemours	Arts plastiques
Architectures non standard	Architecture
Giuseppe Penone	Art contemporain
Jean Hélion	Arts plastiques
Bernd et Hilla Becher	Photographie
Prix Marcel Duchamp - Mathieu Mercier	Art contemporain
Urs Fischer / Koo Jeong A	Art contemporain
Magnus von Plessen / Kristin Baker	Art contemporain
Xavier Veilhan	Art contemporain
Cy Twombly	Arts plastiques
Fred Deux	Arts plastiques
Alechinsky	Arts plastiques
Thierry de Cordier	Arts plastiques
Giancarlo de Carlo	Arts plastiques
Zoltan Kemeny	Arts plastiques
Acquisitions récentes	Exposition des nouvelles acquisitions
Richard Deacon	Arts plastiques
Emmanuel Saulnier	Art contemporain
Le musée de Lodz au Centre Pompidou	Arts plastiques

Aux expositions programmées par le Musée se rajoutent les trois expositions de la Galerie des enfants :

L'Invention du monde
Dévoiler l'invisible
Ecoute

23 en région et à l'étranger

Brassaï

Jacques Henri Lartigue

Roland Barthes

Jean Cocteau

Jean Nouvel

Sophie Calle

Signes des écoles d'art

Africa Remix

Penone

Roni Horn

Kupka

Le Paris des photographes

Le Musée Précaire

Adalberto Libera

Man Ray

Rouault

Roland Barthes dessins

Jean Renaudie

Objets de lumière

Rideau du ballet Parade

Le Paris russe

Broodthears

Enigme de l'objet

Wolfsburg - Kunstmuseum

Londres - Hayward Gallery

Caen - Musée des Beaux-Arts

Montréal - Musée des Beaux-Arts

Osaka - Suntory museum

Dublin - Irish museum of modern art

Berlin - Martin Gropius Bau

Fribourg - Ecole de multimédia et d'art

Düsseldorf - Museum Kunst Palace

Barcelone - Caixa Forum

Venise - Fondation Bevilacqua la Masa

Strasbourg - Musée d'art moderne

Montpellier - Musée Fabre

Münster - Westfälisches Landesmuseum für Kunst

Moscou - Petit manège

Magdebourg - Kunstmuseum Kloster

Unser Lieben Frauen

Aubervilliers

Rome - Archivio centrale dello stato

Sydney - Art Gallery

Brisbane - Queensland Art Gallery

Melbourne - National Gallery of Victoria

St Petersburg - Musée de l'Ermitage

Kyoto - Musée de l'université

Londres - Architectural Association

School of Architecture

Sao Paulo - Fundação Armando Alvares Penteado

Hong Kong

Bordeaux - Musée des Beaux-Arts

Nantes - Musée des Beaux-Arts

Zagreb

À ces expositions itinérantes se rajoutent les deux expositions conçues pour le jeune public :

Matisse Picasso

Paris-Forum des Halles

Rosny II

Taïpei-Fine Arts Museum

Gyeong Nam-Art Museum

Sous la lune II

Genève-Université (Uni mail)

Les expositions au Centre ont été le reflet de sa politique. Elles ont présenté à la fois des artistes contemporains ou des artistes ou courants majeurs de l'histoire de l'art, sous un regard nouveau.

JOAN MIRÒ, 1917-1934

3 MARS 2004 - 28 JUIN 2004

Consacrée à la période 1917-1934, qui est celle de l'invention du langage pictural de Miró, celle des chefs-d'œuvres les plus absolus et les plus énigmatiques de l'un des plus grands inventeurs de formes, cette exposition proposait en un parcours chronologique une relecture de cette période essentielle du XX^{ème} siècle. 240 œuvres - dont 120 peintures et objets - et un nombre équivalent de dessins, collages et constructions, étaient à redécouvrir, d'autres étaient restés totalement inédites en France. Nombre de visiteurs : 475 601

SOPHIE CALLE. M'AS-TU VUE ?

19 NOVEMBRE 2003 - 15 MARS 2004

L'exposition réunissait pour la première fois des travaux anciens, ou très peu montrés, de Sophie Calle et un vaste corpus d'œuvres nouvelles et inédites, dont la plupart ont été créées pour l'événement. Elle offrait l'occasion de croiser l'ensemble des thématiques développées par l'artiste depuis vingt ans.

L'exposition Sophie Calle. M'as-tu vue ? a reçu le soutien de la Caisse des dépôts et consignations.

Nombre de visiteurs : 195 382

SONS ET LUMIÈRES, UNE HISTOIRE DU SON DANS L'ART DU XX^{ÈME} SIÈCLE

22 SEPTEMBRE 2004 - 3 JANVIER 2005

Vaste manifestation consacrée aux relations entre la musique et les arts plastiques au XX^e siècle, l'exposition explorait la correspondance entre cet art abstrait par excellence qu'est la musique, et la peinture au moment de l'essor de l'abstraction. À travers les arts de la lumière, le cinéma et la vidéo, elle offrait, tout au long du siècle, un terrain d'investigation particulièrement fertile aux confrontations entre l'image et le son.

Nombre de visiteurs : 186 142

PENONE

1^{ER} OCTOBRE 2004 - 16 JANVIER 2005

Cette rétrospective, qui réunissait pour la première fois plus de 80 œuvres de Giuseppe Penone, était à l'image de l'engagement du Centre Pompidou pour présenter un artiste vivant majeur, son œuvre et sa technique (une exposition organisée à la Galerie des enfants faisait écho).

Nombre de visiteurs : 133 831

AURELIE NEMOURS

9 JUIN 2004 - 27 SEPTEMBRE 2004

Le Centre Pompidou a rendu hommage à Aurelie Nemours, en présentant une très importante rétrospective de son œuvre. Née à Paris en 1910, et décédée le 27 janvier 2005, elle appartenait à la génération des peintres géométriques abstraits actifs après la seconde guerre mondiale. Près d'une centaine de peintures majeures et un ensemble d'une cinquantaine d'œuvres sur papier, inédites pour la plupart, ont été rassemblés en 2004.

Nombre de visiteurs : 110 445

JEAN HÉLION

8 DÉCEMBRE 2004 - 6 MARS 2005

Cette exposition, organisée à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Hélion, a retracé le parcours atypique de l'artiste qui, après s'être engagé dans l'abstraction s'en est détourné quand celle-ci triomphait partout, pour se consacrer à une œuvre figurative ouverte sur la vie. Elle réunissait pour la première fois 80 peintures, une vingtaine de dessins et un ensemble de compositions de grand format, conservées principalement aux Etats-Unis.

Nombre de visiteurs : 120 570

LES EXPOSITIONS EN RÉGION ET À L'ÉTRANGER

Le Centre Pompidou a pour mission de rendre accessibles ses collections et ses manifestations au plus grand nombre en France mais également à l'étranger. Institution de référence mondiale, il contribue au rayonnement culturel de la France par la diffusion de ses projets. Il participe ainsi à la politique culturelle de l'Etat qui encourage la diffusion des richesses et savoir-faire nationaux.

24 expositions sur 34 sites ont été présentées en 2004 en région et à l'étranger. Il s'agit soit d'expositions itinérantes (par exemple Sophie Calle à Berlin et à Dublin) soit de projets conçus en coproduction à partir des collections (Matisse à Tokyo).

2 952 674 visiteurs ont fréquenté ces expositions et notamment :

**JACQUES LIPCHITZ DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU,
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, ET DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE NANCY**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY 17 DÉCEMBRE 2004 – 14 MARS 2005

Pour la première fois ont été rassemblés les deux grands fonds publics français de l'œuvre sculpté de Jacques Lipchitz : celui du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et celui du Musée des beaux-arts de Nancy. 61 œuvres ont été rassemblées, depuis la période cubiste jusqu'aux figures allégoriques des dernières années.

HENRI MATISSE : PROCESS AND VARIATION

MUSÉE NATIONAL D'ART OCCIDENTAL DE TOKYO (JAPON)

10 SEPTEMBRE - 12 DÉCEMBRE 2004

À travers deux thèmes inexplorés, «variation» et «processus», l'exposition de Tokyo proposait une nouvelle clé pour déchiffrer les secrets de la création et de l'expression chez Matisse. Elle fut conçue à partir de l'importante collection du Centre Pompidou complétée par des prêts consentis par des collections publiques et privées en provenance du monde entier. Elle a pu être réalisée grâce au soutien financier du *Yomiuri Shimbun*, premier quotidien japonais partenaire du Centre.

Nombre de visiteurs : 450 000

PRÉSENTATION DU RIDEAU DE SCÈNE PARADE DE PICASSO

HONG KONG

12 – 30 OCTOBRE 2004

Le Centre Pompidou a ouvert sa participation à l'Année de la France en Chine, en présentant à Hong Kong le rideau du ballet «Parade» peint par Picasso (1917). L'inauguration de cette exposition en présence de Jacques Chirac, président de la République, et de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication, a été l'occasion d'annoncer la candidature du Centre pour la conception et la gestion d'un musée d'art moderne dans le quartier réaménagé de West Kowloon à Hong Kong. En trois semaines, cette exposition a accueilli 2 millions de visiteurs.

ENIGME DE L'OBJET

ZAGREB

17 DÉCEMBRE 2004 – 20 FÉVRIER 2005

Cette exposition, riche de quelque 200 œuvres du Musée national d'art moderne, offre un panorama des grandes tendances artistiques à l'œuvre en France, en Europe et aux Etats-Unis pendant la 2^e moitié du XX^e siècle. Conçue spécialement pour l'Europe centrale, l'exposition est présentée d'abord en Croatie, puis en Hongrie.

Outre les expositions, le Centre Pompidou présente d'autres formes artistiques notamment le spectacle vivant, les débats et conférences et Vidéodanse placés sous la responsabilité de Dominique Païni. Ce dernier construit en collaboration avec le Musée la programmation cinéma.

LE CINÉMA

La fréquentation des salles de cinéma du Centre Pompidou a connu en 2004 une augmentation significative avec près de 90 000 spectateurs pour 656 séances, soit une moyenne de 137 spectateurs par séance contre 59 800 personnes en 2003 pour 608 séances et une moyenne de 99 spectateurs par séance.

Ce succès repose sur la richesse de la programmation projetée dans les deux salles de cinéma d'une capacité d'accueil de 480 places.

Les programmations du Département du développement culturel et du Musée national d'art moderne, ont proposé :

- des cycles monographiques, notamment :

Vincente Minnelli

La première rétrospective intégrale des films de Vincente Minnelli a été l'occasion pour le public de (re)découvrir la richesse et la complexité de l'œuvre du cinéaste à travers ses 34 films, avec les trois genres dans lequel l'artiste a œuvré : comédies, comédies musicales, drames.

Nombre de spectateurs : 21 213

- des cycles thématiques comme :

Bollywood

Première grande rétrospective en France consacrée à la cinématographie indienne populaire, le cycle Bollywood a présenté un panorama de 47 films inédits pour la plupart allant des années 30 jusqu'aux tout derniers « blockbusters ».

Nombre de spectateurs : 29 674

- des films d'avant garde

Le cycle l'Horreur comique

En présentant les œuvres d'une trentaine de cinéastes, de Charlie Chaplin à Bruce Nauman, autour des thèmes traditionnels du comique, empruntés aux registres de la violence et de la cruauté, ce cycle a proposé une confrontation systématique de burlesques primitifs et de performances ou de films expérimentaux contemporains.

Nombre de spectateurs : 4 863

- des films d'artistes

Le service Création contemporaine et prospective a dévoilé le nouveau cinéma prospectif d'artistes plasticiens de la jeune génération française et étrangère (**Gary Hill, Valérie Mréjen...**)

les Cinémas de demain se sont intéressés à la relation entre création et nouvelles technologies (**Festival Tokyozone**)

La programmation du Musée national d'art moderne rend compte de l'histoire du cinéma d'avant-garde et du cinéma expérimental. Décloisonnant les genres, les cycles présentent des documentaires, des fictions, des vidéos, des films d'artistes contemporains regroupés autour d'une thématique.

- des rendez-vous réguliers ont exploré l'actualité cinématographique :

rendez-vous avec la revue Trafic

soirée Maurice Pialat

- Sans oublier le **Cinéma du réel**, festival de renom de la Bibliothèque publique d'information consacré aux films documentaires.

LES SPECTACLES VIVANTS

La programmation des Spectacles vivants enregistre une forte fréquentation en 2004 avec plus de 25 000 spectateurs pour une programmation de 45 manifestations.

Doté d'une salle de 400 places parfaitement équipée et adaptée pour accueillir une programmation de spectacles contemporains, le Centre Pompidou se positionne comme un lieu incontournable de la scène des arts vivants, nationale et internationale.

S'intéressant à la création contemporaine dans les domaines de la danse, de la musique, du théâtre, de la performance et de la mode, Les Spectacles vivants, offrent à la fois au public une sélection d'artistes confirmés et une visibilité à des artistes émergents dont le travail était peu présenté à Paris.

Diffusée en accès libre, la manifestation Vidéodanse propose, chaque année, près de 150 films de danse comprenant une sélection de films inédits. Une programmation thématique permet au public de mieux apprécier les influences et les multiples croisements artistiques de la scène chorégraphique mondiale. 2004 a fêté le 21^e anniversaire de cette manifestation.

Par ailleurs, en faisant le choix d'ouvrir sa programmation aux musiques actuelles, le Centre Pompidou contribue à décroïsonner ce secteur de la création contemporaine, et offre ainsi la possibilité à un public nouveau de découvrir d'autres domaines de création.

DÉBATS, RENCONTRES ET CONFÉRENCES

12 000 participants ont assisté en 2004 aux grands rendez-vous de la parole au Centre Pompidou que sont Les Forums de Société et Les Revues Parlées.

Les Forums de Société ont conçu et organisé des cycles de conférences, des grands Forums, sur les mutations de la société.

Le cycle **Malaises dans la démocratie**, avec des invités de renom comme Michael Walser, Jean-Christophe Rufin ont proposé une réflexion sur les causes, les remèdes du malaise de la démocratie.

Les Revues Parlées ont proposé tout au long de l'année des rencontres avec les protagonistes de la création contemporaine, en alternant des sujets autour de la littérature, la philosophie, l'esthétique et les arts plastiques, l'architecture, le design et le graphisme, et quelques grands événements, liés à l'actualité ou offrant des bilans critiques.

Dépression et Subversion s'intéressait, en octobre, à l'évolution du spleen baudelairien aux formes cliniques de la dépression contemporaine, en passant par le concept de nihilisme forgé par Nietzsche, à la «fatigue d'être soi» (Alain Ehrenberg) que les artistes ont transformé en un puissant instrument de résistance.

Des conférences en ligne, en direct

Le succès de ces rencontres et l'archivage de l'oralité ont conduit le Centre Pompidou à réfléchir sur de nouveaux moyens pour élargir l'audience. Une nouvelle rubrique «Vidéos en ligne» permet depuis 2004 de diffuser en direct et en différé sur Internet les contenus audiovisuels produits par les différents services, ou réalisés spécifiquement autour ou à partir des manifestations organisées au Centre Pompidou (films institutionnels, présentations d'expositions, conférences...). La conférence de Chantal Thomas «Sade et Dostoïevski», qui inaugurerait le colloque **Aimer** organisé par les Forums de Société a été la première conférence publique du genre. Cette initiative exceptionnelle du Centre Pompidou est une ouverture au débat vers un public large, national et international avec 60% des connexions depuis la France, 85% depuis l'Europe et 9% depuis l'Amérique du Nord.

LE PUBLIC DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou accueille chaque jour 18 000 visiteurs en moyenne:

La fréquentation

- 6 877 groupes (libres et avec conférenciers) ont été accueillis au Centre représentant 164 658 personnes.
- 2 624 groupes scolaires
- 1 286 675 internautes se sont connectés à www.centrepompidou.fr

Un nouveau service a été mis en ligne : l'achat et l'impression à domicile du billet « Un jour au Centre ». Les visiteurs peuvent directement acheter et éditer sur leur imprimante personnelle un billet coupe-file nominatif. C'est la première fois qu'une institution culturelle propose des billets d'accès directement imprimables à domicile. Par ailleurs les billets imprimés à domicile sont directement reconnus par le système de contrôle d'accès, sans échange de contremarque.

Le profil des visiteurs

- Le public du Centre se compose d'une population fidèle et jeune : près de 65% des visiteurs ont moins de 35 ans.
- 53 % des visiteurs sont franciliens
- 19% des autres régions françaises
- 28 % sont des visiteurs étrangers
- On compte 42 000 adhérents au Laissez-passer annuel dont 17 000 sont des jeunes de moins de 26 ans.

Au-delà d'une simple mission d'information et d'une politique de partenariat avec les milieux scolaires et universitaires, l'action vers les publics conduite par le Centre Pompidou a pour objectif d'accroître la fréquentation de l'établissement, de conquérir et de diversifier les publics et d'assurer le meilleur accueil de tous les visiteurs.

CONQUÉRIR DE NOUVEAUX PUBLICS

- **Une expérience exemplaire à Aubervilliers : Le Musée précaire Albinet**

La création du Musée précaire Albinet, en collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers, et sur proposition de l'artiste Thomas Hirschhorn, a constitué l'illustration la plus significative de la volonté du Centre Pompidou en faveur des publics défavorisés.

Conduite du 19 avril au 14 juin 2004, cette opération consistait en la construction d'une structure temporaire, «Musée Précaire», dans laquelle étaient présentées pendant 8 semaines des œuvres majeures de 8 artistes dont l'utopie était de changer le monde (Malevitch, Dali, Le Corbusier, Mondrian, Léger, Duchamp, Beuys et Warhol).

Dans une logique de découverte et de rencontre avec le Centre Pompidou, le projet associait les habitants du quartier à la construction et au fonctionnement du Musée. Il incluait également un important programme de formation, à destination des jeunes.

Cette opération pilote a été très fructueuse tant par le succès des expositions, que par la finalité des formations données. Deux jeunes d'Aubervilliers sont actuellement en apprentissage professionnel au Centre.

- **Des collaborations avec le milieu associatif**

Des actions ont été ainsi réalisées et menées en 2004 par le service programmation jeune public, au Centre et à l'extérieur, avec les associations d'éducation populaire afin de donner accès aux loisirs culturels aux personnes en difficulté sociale.

Des animations et des ateliers ont été menés au Centre Pompidou associant parents, enfants, bénévoles des associations, notamment du Secours populaire ou d'Emmaüs Alternatives, autour des expositions de la Galerie des enfants ou de la collection du Musée.

Une formation dans le quartier de la Goutte d'or à Paris a été conçue pour l'année 2004-2005 à destination d'un public de parents et d'enfants d'origine étrangère, n'ayant aucun accès à la culture, ni à une pratique de loisirs culturels.

- **Des accueils adaptés aux personnes handicapées**

L'amélioration de l'accueil des personnes handicapées est une des priorités du Centre Pompidou, qui dispose d'une Cellule accessibilité à la direction de l'action éducative et des publics.

Depuis 2003, le Centre Pompidou a reçu le label national Tourisme & Handicap, accordé aux établissements recevant du public, dont l'accès aux personnes handicapées est facilité. Ce label a été donné favorablement pour les handicaps moteur, auditif et mental.

Elle s'intéresse aussi aux supports d'information : les chapitres «Visiteurs aveugles et malvoyants» et «Informations» de la brochure «Visiteurs handicapés 2004 –2005» sont traduits en braille ; la lisibilité des cartels et textes des expositions et des collections est adaptée.

Cette politique repose surtout sur un ensemble d'actions spécifiques conçues en écho aux dispositions souhaitées par le Ministère de la culture et de la communication, et aux travaux de la commission nationale «Culture-Handicap». Elle a proposé en 2004 aux publics handicapés, des animations et des visites adaptées :

- **Pour les visiteurs aveugles et malvoyants**

Le Centre Pompidou a proposé des parcours tactiles pour découvrir des œuvres originales d'artistes, des visites parlées devant les œuvres du Musée et dans les expositions ou, pour la première fois, des «promenades architecturales» pour comprendre l'architecture du Centre et ressentir l'ambiance de ces différents espaces. Des ateliers de danse contact ont réuni danseurs professionnels et amateurs aveugles et mal voyants.

- **Pour les visiteurs sourds**

L'accès est facilité à la fois pour les activités muséales et pour les activités du Département du développement culturel : des visites en langue des signes, conduites par un animateur sourd, ont été organisées dans les collections permanentes et dans les expositions ; les salles de cinéma sont équipées de boucles d'induction magnétique, 3 spectacles de danse du Festival d'automne ont été spécialement conçus pour les spectateurs sourds ou malentendants.

- **Pour les visiteurs déficients mentaux**

Des visites avec des animateurs formés à l'Art-pédagogie ont été organisées, notamment pour l'exposition *Ecoute* de la Galerie des enfants et pour la visite des collections. L'expérience acquise par le Centre Pompidou dans ce domaine de la formation des animateurs et conférenciers, à l'accueil des personnes déficientes mentales, le place comme établissement pilote au sein de la commission Culture & Handicap.

- **Un nouveau site Internet dédié aux publics handicapés** est en cours de réalisation en collaboration avec l'Ecole du multimédia des Gobelins et devrait voir le jour en septembre 2005. À la différence du site actuel, ce site est conçu pour décroiser les différents handicaps (visuels, auditif, moteur...), et s'ouvrir au grand public, en présentant l'ensemble des actions menées par le Centre Pompidou avec ces publics spécifiques.

UNE NOUVELLE INITIATIVE EN DIRECTION DES ÉCOLES D'ART

Les Jeudi's : Chaque 2e jeudi du mois, le Centre Pompidou invite les étudiants d'une école d'art à prendre possession du Musée national d'art moderne. Comédiens, musiciens, acrobates, vidéastes ou danseurs, surgissent parmi les œuvres et proposent un regard original sur les collections, ses espaces et ses visiteurs. Les performances se déroulent simultanément dans plusieurs salles.

L'objectif est de permettre à une jeune génération de s'approprier les deux étages du Musée comme un espace de création possible, de surprise et de regard critique. C'est aussi pour les étudiants l'apprentissage d'un certain service public. Les visiteurs deviennent alors des spectateurs et même parfois les acteurs de ces performances.

Les trois premières éditions des Jeudi's, confiées dans l'ordre au Théâtre national de Strasbourg, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et à l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny, en collaboration avec des étudiants de Paris IV et de Sciences Po, ont rencontré un vif succès auprès du public en accueillant, en moyenne, plus de 1 300 personnes.

Des nouveautés pour les familles

- **Les impromptus en famille :** depuis octobre 2004, le Centre organise pour les familles le 1er dimanche de chaque mois de grands ateliers gratuits, ateliers qui abordent l'univers d'un artiste, un courant artistique ou une œuvre de la collection du musée. Les enfants et les parents sont invités à participer ensemble pleinement à cette forme de mise en bouche où tous les supports artistiques peuvent être présentés : musique, vidéo, livres d'artistes, danse...

- **Viens avec nous au Centre Pompidou**

Les parents et leurs enfants sont également sensibilisés à l'art moderne et contemporain dans le cadre de l'opération *Viens avec nous au Centre Pompidou*. Celle-ci a permis à des élèves, de venir avec leur enseignant et accompagnés de leurs parents (2 500 personnes au total), découvrir un samedi les collections nationales.

Des expositions itinérantes pour les enfants

Destinées principalement au jeune public entre 4 et 12 ans, les expositions itinérantes du service programmation jeune public sont accompagnées de documents pédagogiques : dossiers d'animation sur les thèmes à explorer en animation, consignes de jeux, fiches pédagogiques. Des actions de sensibilisation et de formation sont proposées sur place sous la conduite d'un responsable pédagogique. Ces expositions s'adaptent à des lieux d'accueil diversifiés (bibliothèques, musées, centres culturels mais aussi centres commerciaux) et constituent le point de départ d'actions pédagogiques prises en charge par les collectivités : ateliers d'expression, classes artistiques, rencontres d'enseignants, création de matériel pédagogique.

Deux expositions ont circulé en 2004 :

- MATISSE / PICASSO : au Forum des Halles à Paris, au Centre commercial de Rosny II, au Taipei Fine Arts Museum-Taiwan, au Gyeongnam Art Museum-Corée
- VOYAGE DANS LA VILLE - SOUS LA LUNE II : à Genève (1 500 enfants)

La Galerie des enfants

Les expositions de la Galerie des enfants sont principalement destinées au jeune public entre 5 et 12 ans et reçoivent les groupes scolaires ainsi que les enfants avec leurs parents. Ces manifestations constituent un des axes permanents mis en place pour le jeune public. Conçues comme des outils pédagogiques de sensibilisation à l'art moderne et contemporain, elles ont pour but de solliciter l'imaginaire, la curiosité et la participation active des enfants.

En 2004, trois expositions ont été programmées accueillant chacune entre 20 000 et 30 000 personnes :

L'INVENTION DU MONDE (22 OCTOBRE 2003 - 8 MARS 2004)

Cette exposition-atelier portant sur la cartographie et, plus particulièrement, sur la représentation du Monde par des artistes contemporains, a été conçue pour le jeune public. La manifestation proposait, en effet, un parcours pédagogique et ludique à travers une sélection d'une vingtaine d'œuvres originales de la collection du Centre Pompidou ainsi que de collections publiques et privées.

PENONE, DÉVOILER L'INVISIBLE (21 AVRIL - 23 AOÛT 2004)

Autour de l'œuvre de Giuseppe Penone, la Galerie des enfants a proposé, en collaboration avec l'artiste italien et en lien avec l'exposition rétrospective que lui a consacrée le Centre Pompidou, une exposition-atelier pédagogique et ludique où le jeune public comprenait et expérimentait les processus de création de l'artiste.

ECOUTE (22 SEPTEMBRE 2004 - 17 JANVIER 2005)

En lien avec l'exposition *Sons et Lumières*, organisée au même moment au Centre Pompidou, la Galerie des enfants a présenté pour la première fois, une exposition abordant la création sonore. Elle invitait le public à cultiver le plaisir de l'ouïe en découvrant la richesse et la complexité du matériau sonore. Elle incitait le public à s'interroger sur sa matérialité, son écriture, sa représentation, ses correspondances ou ses confrontations avec les arts plastiques.

Un module d'exploration des collections dédié au très jeune public est en cours de réalisation sur le site Internet du Centre Pompidou. Destiné aux enfants de 6 à 12 ans il vise à les sensibiliser à l'art moderne et contemporain par une découverte interactive, ludique et éducative des œuvres de la collection du Centre Pompidou (peinture, dessin, sculpture, photo, installation, vidéo, design, etc.).

Différents niveaux d'exploration seront proposés afin de découvrir l'œuvre sous plusieurs aspects : l'œuvre dans sa réalité ; des présentations d'artistes ; une collection d'images associant des œuvres de la collection du Centre Pompidou à des objets du quotidien, de l'environnement de l'enfant.

La structure du site sera conçue en privilégiant les images et les sons, sans pour autant exclure le texte, qui pourra aussi servir de support aux adultes accompagnant les enfants.

Le site Internet des enfants sera réalisé grâce à la fondation Annenberg.

Par ailleurs, pour la première fois un espace réservé aux enfants sera conçu par le Centre Pompidou à la Fiac 2005. Seront proposés :

- des ateliers et un lieu d'information
- des animations scolaires et familiales, notamment «Être aux aguets», animation qui incitera les jeunes à s'interroger, à pratiquer, puis à regarder une œuvre ;
- un vernissage enfants : un parcours à la découverte de la FIAC sera proposé aux enfants le jour du vernissage, au travers d'une sélection de lieux et d'artistes représentatifs ;
- un document spécifique sera créé en collaboration avec la FIAC.

Mieux accueillir le jeune public : Panorama art et jeunesse

Le cycle de rencontres Panorama Art et Jeunesse, organisé en collaboration avec le Parc de la Villette, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) et le journal «Aden», a été créé en 2004. Destiné aux enseignants, animateurs, éducateurs, bibliothécaires, personnels des services éducatifs, il s'interroge sur le rapport des jeunes à l'art, à la création, à la culture de notre temps.

LES ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU : PARMI LES GRANDS ÉDITEURS D'ART EN FRANCE

Avec plus de 50 ouvrages publiés par an, une diffusion de 208 000 ouvrages, la vente de 425 000 cartes postales et de 11 000 produits dérivés, les Editions du Centre Pompidou représentent le 6ème éditeur en France.

Les ouvrages parus en 2004

ARTS PLASTIQUES

Alechinsky. Dessins de cinq décennies
Texte d'Yves Peyré
Coll. Carnets de dessins

Carole Benzaken
Sous la direction de Jean-Pierre Bordaz
Coll. Espace trois-cent-quinze
français anglais

Kristin Baker
Direction scientifique Alison Gingeras
Coll. Espace trois-cent-quinze
français anglais

Carnet d'écoute
Ouvrage collectif
Coédition Editions du Centre Pompidou/Editions Phonurgia Nova

Thierry de Cordier
Dessins / drawings
Sous la direction de Jonas Storsve
Coll. Carnets de dessins
français anglais

Dépression et subversion
Les racines de l'avant-garde
Catherine Grenier
Coll. Les Essais

Fred Deux. L'alter ego
Pierre Wat
Coll. Carnets de dessins

Urs Fischer
Sous la direction de Alison Gingeras
Collection Espace trois-cent-quinze
français anglais

La grande citrouillerie
Didier Ottinger
Les citrouilles dans l'œuvre de Jean Hélion

Jean Hélion
Sous la direction de Didier Ottinger
Coll. Classiques du XXe siècle

Koo Jeong-A
Sous la direction de Christine Macel
Collection Espace trois-cent-quinze
français anglais

Zoltan Kemeny
Sous la direction de Didier Schulmann
Coll. du Centre Pompidou / Musée national d'art moderne
français

Jacques Lipchitz
Collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et du Musée
des beaux-arts de Nancy
Sous la direction de Brigitte Léal
Coll. Hors les murs

Joan Miró, 1917-1934
La naissance du monde
Sous la direction d'Agnès de la Beaumelle
Classiques du XXe siècle

Miró, 1917-1934
L'exposition
Caroline Edde
français anglais

Aurelie Nemours, Rythme, nombre, couleur
Sous la direction de Claude Schweisguth

Francis Picabia
Sous la direction de Didier Ottinger

Giuseppe Penone
Sous la direction de Catherine Grenier

Quand les artistes font école
Préface Pontus Hulten et Danièle Giraudy
Coll. 15 x 21 - Coédition Editions du Centre Pompidou /
Musées de Marseille / Institut des hautes études en arts plastiques

Sons et lumières. L'exposition
Sous la direction de Fanny Drugeon
français anglais

Sons et lumières
Sous la direction de Sophie Duplaix et Marcella Lista

Cy Twombly
Cinquante années de dessins
Sous la direction de Jonas Storsve
Coédition Editions du Centre Pompidou / Gallimard

Magnus von Plessen
Direction scientifique Christine Macel
Coll. Espace trois-cent-quinze
français anglais

Xavier Veilhan
Conception Xavier Veilhan
Coll. Espace trois-cent-quinze
français anglais

ARCHITECTURE, DESIGN, GRAPHISME

Centre Pompidou - Metz
Coédition Editions du Centre Pompidou / Le Moniteur
français anglais allemand

Giancarlo de Carlo. Des lieux, des hommes
John McKean
Coéd. Editions du Centre Pompidou / Menges Verlag.

Le Centre Pompidou. Guide du visiteur
Jean Poderos
Coéd. Editions du Centre Pompidou / Prestel Verlag.
mandarin

Adalberto Libera
de l'après-guerre
Sous la direction d'Alessandra Fassio
Coéd. Editions du Centre Pompidou / Carlo Delfino

JEUNESSE

Feuilles
Katsumi Komagata
Coédition Editions du Centre Pompidou / Les trois ourses /
Les doigts qui rêvent / One Stroke
anglais

Feuilles
Katsumi Komagata
Coédition Editions du Centre Pompidou / Les trois ourses /
Les doigts qui rêvent / One Stroke
français

Rouge alizarine et autres rouges
Elizabeth Amzallag-Augé
Coll. Zigzart

CINEMA

Autoportrait de Chantal Akerman en cinéaste
Chantal Akerman
Coédition Editions du Centre Pompidou / Cahiers du cinéma

L'horreur comique
L'esthétique du slapstick
Sous la direction de Philippe-Alain Michaud

CULTURES ET SOCIÉTÉ

La vocation philosophique

Présenté par Marianne Alphant

Coédition Editions du Centre Pompidou / Bayard

Un module de vente en ligne de l'ensemble des produits éditoriaux a été mis en place en décembre 2004 sur le site Internet en partenariat avec Flammarion, concessionnaire des librairies du Centre Pompidou. Il permet de commander en quelques clics et de recevoir à domicile les catalogues, essais, Cd, DVD... édités par le Centre Pompidou.

L'ACTION CULTURELLE AUDIOVISUELLE

En créant une délégation à l'action culturelle en 2003, Bruno Racine a souhaité que le Centre Pompidou collabore avec des chaînes de télévision pour diffuser au plus grand nombre la richesse de ses collections. La délégation mène une activité de production et de diffusion sur les chaînes de télévision et du câble, de programmes sur la création moderne et contemporaine, en liaison avec l'actualité du Centre. Ces projets sont conçus en écho avec les collections du Musée national d'art moderne, les grandes expositions du Centre et les activités de conférence, débat et les cycles cinématographiques.

Cette politique trouve sa première réalité avec le lancement de la série *Suivez l'artiste*, qui est diffusée sur France 3. Chaque week-end, les samedis et dimanches, une personnalité, de Carla Bruni à Robert Badinter, partage son émotion avec les téléspectateurs devant l'œuvre qu'elle a choisie dans le Musée national d'art moderne. Cinquante personnalités se sont prêtées au jeu. Une deuxième série est en préparation.

La première série est en ligne sur le site du Centre Pompidou.

D'autres projets ont été menés en 2004 pour l'année 2005 :

- À l'occasion de «Africa Remix», un film sur l'histoire des artistes africains depuis les indépendances «*À l'ombre des masques*» sera diffusé dans une soirée thématique d'Arte ;
- Un documentaire sur «Dada» sera diffusé sur France 5 ;
- Un documentaire autour du design sonore en écho avec l'exposition D-Day sera diffusé sur Arte.

Parallèlement, une activité patrimoniale est menée, avec la réalisation de portraits de créateurs contemporains - artistes, designers, architectes, chorégraphes - exposés ou dont les œuvres viennent d'être acquises par le Musée : Vincent Corpet, Alain Bublex, Anri Sala, Malachi Farrell, Thomas Hirschhorn, Fabrice Hyber, artistes plasticiens, Didier Faustino, François Roche, architectes, Ronan et Erwan Bouroullec et Arik Lévy, designers, Luc Delahaye, photographe, John Bock, vidéaste.

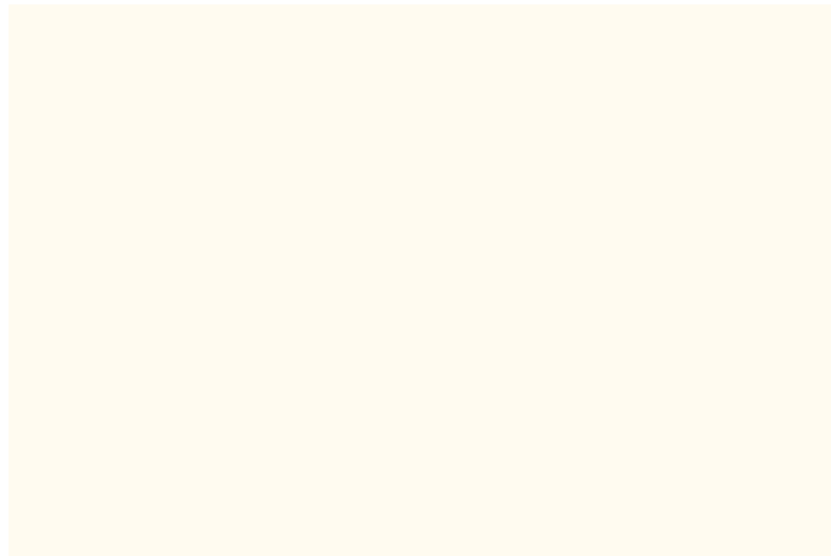
À la suite des portraits des artistes exposés dans l'espace 315 (Magnus von Plessen, Kristin Baker, Xavier Veilhan, Amélie von Wulffen, Carole Benzaken) seront filmés Isaac Julien, Jeppe Hein.

Plusieurs séries sont en tournage :

- Une série pour France 5 : «*Les premiers pas des créateurs*» ou la naissance de la sensibilité artistique chez Almodovar, Starck, Piano, Viviane Westwood, Buren...
- Une série pour France 3 : «*Les collectionneurs d'art contemporain*».

Agnès b. ouvre avec prestige cette collection.

Enfin, une série de programmes de 2 mn : *Les 100 chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou*, sera présentée sur France 2.



LA PROGRAMMATION 2005

En 2005 le Centre Pompidou propose :

33 expositions : 18 en France et 15 en région et à l'étranger (en 25 lieux)

8 cycles de cinéma

Plus de 40 spectacles

Plus de 100 débats, rencontres et conférences.

Cette année le nombre d'expositions présentées à Paris est inférieur à celui de 2004, puisque le Centre Pompidou a entrepris de rénover la totalité du système de sécurité incendie (les sprinklers), dont la mise en conformité doit être effectuée avant 2007. Ces travaux entraînent notamment la fermeture de la moitié des surfaces du Musée, mais cette contrainte offre l'opportunité de concevoir une présentation inédite des collections.

La programmation 2005 témoigne de la vocation interdisciplinaire du Centre Pompidou, en offrant au public des manifestations d'une grande diversité : une exposition d'envergure consacrée au mouvement Dada ; *D.Day. Le design aujourd'hui* qui explore l'évolution du design contemporain sous toutes ses formes ; un accent particulier mis sur le contemporain avec une programmation soutenue à l'Espace 315 ainsi que *Dionysiac* ; l'ouverture aux cultures non-occidentales qui se poursuit cette année avec *Africa Remix*. Poursuivant la défense et illustration des cinéastes du monde entier, la programmation cinéma propose deux rétrospectives intégrales, inédites en France, des œuvres de Rainer Werner Fassbinder et de Martin Scorsese.

La fusion des disciplines traverse l'ensemble de la programmation : *Fictions d'Afrique*, un cycle de cinéma en lien avec l'exposition sur la création africaine contemporaine ; *Et Rainer Werner Fassbinder vint* colloque organisé par les Forums de société qui vient clôturer la rétrospective intégrale des films de Fassbinder ; des projets de performance conçus par les Spectacles vivants à l'occasion notamment de l'exposition *Dada*.

LES EXPOSITIONS

Expositions 2005 à Paris

Carole Benzaken (8 déc 2004 - 7 février 2005)	Art contemporain
Dionysiac (16 février - 9 mai 2005)	Art contemporain
Gina Pane (16 février - 16 mai 2005)	Art contemporain
Amélie von Wulffen (2 mars - 30 avril 2005)	Art contemporain
Comme le rêve le dessin (17 fév - 16 mai 2005)	Arts visuels
Robert Mallet-Stevens (27 avril - 29 août 2005)	Architecture
Africa Remix (25 mai - 15 août 2005)	Art contemporain
Isaac Julien (25 mai - 15 août 2005)	Art contemporain
Antonio Segui (8 juin - 26 septembre 2005)	Art plastique- dessin
Big Bang (13 juin - 28 février 2005)	Exposition des collections
D.Day (29 juin - 19 septembre 2005)	Design
Jeppe Hein (14 sept - 14 nov 2005)	Art contemporain
Dada (5 octobre 2005 - 9 janvier 2006)	Mouvement artistique
Charlotte Perriand (7 déc - 27 mars 2005)	Design
Marc Desgranchamps (7 déc 2005 - 13 fév 2006)	Art contemporain
William Klein (7 déc 2005 - 20 fév 2006)	Photographie

La Galerie des enfants :

Paul Cox, jeu de construction (16 février - 9 mai 2005)
Ombres et lumière (29 juin 2005 - 2 janvier 2006)

En région et à l'étranger

Brassaï	Stockholm - Moderna Museet Tokyo - Metropolitan Museum of Photography Humblebaeck - Louisiana Museum
Jean Hélion	Barcelone - Musée Picasso New York - National academy of design
Sophie Calle	Aix-la-Chapelle - Ludwig Forum
Matisse Picasso	Gyeonggi-Do - Gyeonggi Museum Meyrin - Forum Meyrin (Suisse)
Sous la lune II	Stockholm - Musée d'architecture
Africa Remix	Londres - Hayward Gallery
Braque-Laurens	Lyon - Musée des Beaux-Arts
Nouvelles vagues	Shanghai - Museum of art Canton - Musée Pékin - Millenium
Jacques Lipchitz	Nancy - Musée des Beaux Arts Calais - Musée des Beaux Arts de la dentelle Vilnius - Lithuanie
Le Paris des photographes	Guangzhou - Guandong Museum of Art Hong Kong - Musée d'Histoire

Collection nouveaux médias	Barcelone - La Caixa
Enigme de l'objet	Zagreb - Musée d'art contemporain Budapest - Musée Ludwig
Artistes suédois de la collection	Paris - Centre culturel suédois
Chagall	Moscou - Galerie Trétiakov Saint-Pétersbourg - Musée russe
Robert et Sonia Delaunay	Saint-Pétersbourg - Musée de l'Ermitage

**BIG BANG AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
DESTRUCTION ET CRÉATION DANS L'ART DU XXÈME SIÈCLE
13 JUIN 2005 - 28 FÉVRIER 2006, MUSÉE, NIVEAU 5, 4500 M²**

Avec cette exposition exceptionnelle, réalisée à partir des œuvres de la plus grande collection d'art moderne et contemporain en Europe, le Centre Pompidou inaugurera la première présentation thématique, interdisciplinaire et non chronologique de ses collections. Associant les arts plastiques, la vidéo, la photographie, l'architecture, le design, cette proposition confronte les œuvres et les tendances du début du XX^e siècle à nos jours.

Fondé sur l'idée de novation et de révolution, le projet moderne s'inscrit dès l'origine sous les auspices de la destruction positive. Dans le champ de la création, les artistes ont expérimenté tous les modes de renversement des valeurs établies en mettant la représentation en crise et en instituant la scène de l'art comme le lieu d'une rénovation radicale: destruction des formes par le cubisme, défiguration par l'expressionnisme, subversion des images par le dadaïsme etc...

Cette nouvelle conception de l'accrochage s'articule autour de huit grandes sections (la destruction, la déconstruction, l'archaïsme, le sexe, la guerre, la parole, la mélancolie et le réenchantement).

Ce sera également l'occasion d'exposer quelques nouvelles acquisitions et notamment une œuvre majeure de Bill Viola *Five Angels For the Millenium*, montrée pour la première fois en France.

Commissaire général : Catherine Grenier
Commissaires : Camille Morineau, Agnès de La Beaumelle, Brigitte Léal, Chantal Béret, Nicole Chapon-Coustère

Publication

Big Bang, destruction et création dans l'art du 20ème siècle
sous la direction de Catherine Grenier

Un grand mouvement du XX^{ème} siècle

DADA

5 OCTOBRE 2005 - 9 JANVIER 2006, GALERIE 1, NIVEAU 6, 2200 M²

Exposition organisée par le Centre Pompidou et la National Gallery, Washington, en collaboration avec The Museum of Modern Art, New York.

Cette exposition est la première consacrée à Dada en France depuis 1966. Jusqu'ici la tradition a voulu que les artistes liés au courant fassent l'objet d'expositions soit monographiques, soit consacrées au rapport entre Dada et le Surréalisme, le constructivisme... En présentant le seul Dada, l'événement a pour ambition d'enrichir notre perception d'un des mouvements artistiques les plus marquants de l'avant-garde historique.

L'exposition *Dada* présente un panorama dynamique, qui conjugue peintures, sculptures, photographies, collages et photomontages, gravures et autres documents graphiques, enregistrements sonores et cinéma. Ce riche ensemble d'œuvres illustre toute la période Dada : de 1916, date de la fondation du Cabaret Voltaire à Zürich, à 1924, période où la plupart des groupes dadaïstes s'étaient déjà dispersés ou bien avaient changé de cap. En proposant donc un tour d'horizon des multiples expressions Dada telles qu'on les trouvait à Zürich, à Berlin, à Hanovre, à Cologne, à Paris et à New York, l'exposition mettra en scène de nombreuses figures du modernisme, dont Hans (Jean) Arp, Sophie Taeuber-Arp, Hannah Höch, Raoul Hausmann, George Grosz, John Heartfield, Kurt Schwitters, Max Ernst, Francis Picabia, Man Ray et Marcel Duchamp.

Présentée d'abord en France au Centre Pompidou, cette exposition sera montrée à la National Gallery of Art de Washington, du 19 février au 14 mai, puis au Museum of Modern Art de New-York, du 16 juin au 11 septembre 2006.

L'exposition Dada est réalisée grâce au mécénat de PPR.

Commissaire : Laurent Le Bon

Publications

Dada

sous la direction de Laurent Le Bon.

format 21,5 x 28,5 cm, env. 1200 pages, env. 3000 ill.

Dada

L'album de l'exposition

format 27 x 27 cm, 60 pages, 80 ill. bilingue français/anglais.

La création contemporaine

DIONYSIAC

16 FÉVRIER - 9 MAI 2005, GALERIE SUD, NIVEAU 1, 1100M²

Dionysiac, qui a lieu actuellement, enregistre un fort succès avec plus de 2000 visiteurs par jour. Cette exposition regroupe quatorze artistes contemporains, certains déjà reconnus, d'autres très attendus. De Paul McCarthy à John Bock, en passant par Fabrice Hyber et Jason Rhoades, la plupart des artistes montre une œuvre inédite, spécialement produite pour l'exposition.

Dionysiac est une exposition-réflexion. Elle propose un état d'esprit, une sensibilité commune aux artistes présentés. Elle constitue également un point de vue sur la création contemporaine.

Le néologisme Dionysiac, entre français et anglais, vient de l'adjectif «dionysiaque», utilisé par Friedrich Nietzsche dans son livre *La Naissance de la Tragédie* (1871), qui s'inspire du dieu grec Dionysos, dieu de l'explosion et de l'enthousiasme, des forces de vie et de destruction, de tous les déchaînements. Le «dionysiaque» ne va pas sans l'apollinien, force harmonique. C'est dans leur articulation «tendue», voire contradictoire, que se situe le tragique contemporain.

Commissaire : Christine Macel

Publication

Dionysiac

Sous la direction de Christine Macel

Format 22 x 28 cm, 230 pages, 100 ill. noir et blanc, 140 couleurs.

ISAAC JULIEN

25 MAI - 25 AOÛT 2005, ESPACE 315, NIVEAU 1

Le Centre Pompidou présente des œuvres récentes de Isaac Julien, un des artistes contemporains les plus prometteurs. Isaac Julien, né à Londres en 1960 a fait ses études à la St Martin's School of Art. Connu à la fin des années 80 pour ses films documentaires et de fiction, il s'oriente aujourd'hui vers l'installation audiovisuelle et la photographie. Tout en développant un champ d'investigation formel dans le domaine de l'installation et de sa relation complexe au spectateur, Isaac Julien oriente certaines de ses recherches sur les questions de métissage.

Concerné par la critique de notre conception occidentale du monde, Isaac Julien renégocie l'identité noire au sein de la culture mondiale. Ses investigations

passent notamment par les métaphores du voyage, de l'Afrique au Pôle Nord, et par le symbolisme des lieux culturels établis.

Les deux installations audiovisuelles exposées, sont conçues comme des voyages intertextuels : «Baltimore», 2003, acquise par le Centre Pompidou, et «Fantôme Créole», 2005, une production réalisée pour cette manifestation, proposent sur un mode narratif des passages à travers l'espace et le temps et explorent l'identité africaine.

Un programme thématique de films et de vidéos en lien avec l'exposition «Africa Remix» est également proposé.

Commissaire : Christine Van Assche

Publication

Isaac Julien

sous la direction de Françoise Bertaux. coll. Espace Trois-cent-quinze
format 17 x 22 cm, 80 pages, 50 ill. couleurs. bilingue français/anglais

Architecture

MALLET-STEVENSON

27 AVRIL – 29 AOÛT 2005, GALERIE 2, NIVEAU 6, 1100 M²

Pour la première fois en France, le Centre Pompidou consacre une rétrospective à l'architecte français Robert Mallet-Stevens (1886-1945), figure emblématique de l'entre-deux-guerres. Cette exposition d'envergure, révélera au grand public l'œuvre de cet architecte, décorateur, mais aussi enseignant.

De l'architecte, on connaît les réalisations majeures : la villa Noailles à Hyères, la rue qui porte aujourd'hui son nom à Paris, la villa Cavois à Croix près de Lille. Du décorateur, on retient ses devantures de boutiques parisiennes pour *Bally* ou *Le Café du Brésil*. Or l'œuvre de Robert Mallet-Stevens est abondante et multiple. Les réalisations, situées à Paris, à proximité ou aux quatre coins de France, sont nombreuses. Le Centre Pompidou propose au public de les découvrir à travers des promenades architecturales.

Enseignant contesté et néanmoins directeur d'une école des Beaux-arts par la suite, interlocuteur des membres de De Stijl, fondateur de l'Union des Artistes Modernes, Mallet-Stevens est un acteur essentiel des expositions de 1925 et de 1937.

Dans un parcours chronologique, la totalité de l'œuvre sera présentée au visiteur à travers la réunion exceptionnelle de dessins et de tirages photographiques originaux, des maquettes d'architecture réalisées pour cette occasion, la projection d'extraits de films dont Mallet-Stevens a assuré les décors ainsi qu'une sélection de ses meubles majeurs.

Commissaire : Olivier Cinqualbre

Publication

Robert Mallet-Stevens

sous la direction d'Olivier Cinqualbre.

Classiques du XXe siècle.

Format 28 x 28 cm, 400 pages,

400 ill. noir et blanc et couleurs.

Design

D. DAY, LE DESIGN AUJOURD'HUI

29 JUIN - 17 OCTOBRE 2005, GALERIE SUD, NIVEAU 1, 1100 M²

À l'heure où la théorie du design connaît une profonde mutation, cette exposition propose une réflexion sur les valeurs du design contemporain et leurs enjeux anthropologiques et esthétiques.

Les champs du design explorés sont des plus variés : l'objet mobilier, l'objet technique, le design de produits et de services, le design d'environnement, de communication, le graphisme, la typographie, le design sonore, olfactif, alimentaire..., avec des questionnements affirmés : l'éthique, la politique, la consommation, le global et le local, la dématérialisation, la quête sensorielle ou existentielle...

Dans une perspective originale partant du terrain et de l'expérience, cette exposition embrasse les questionnements et les paradoxes actuels. Le propos explore aussi l'interaction récente entre le design et les sciences cognitives telles que les neurosciences, la psychologie cognitive, etc.

Commissaire : Valérie Guillaume

Publication

D. Day, Le Design aujourd'hui

sous la direction de Valérie Guillaume.

format 22 x 28 cm, 224 pages. 200 ill. noir et blanc et couleurs.

CHARLOTTE PERRIAND

7 DÉCEMBRE 2005 – 27 MARS 2006, GALERIE 2, NIVEAU 6, 1000M²

L'œuvre de Charlotte Perriand n'a jamais encore fait l'objet d'une étude approfondie et n'a été présentée qu'une seule fois, au musée des Arts Décoratifs, en 1985, sous sa conduite. L'ambition est de mettre en valeur davantage l'architecte de l'espace habité que le designer popularisé par des galeries, qui ont surtout mis en avant son mobilier dessiné et édité après la deuxième guerre mondiale. Au travers de pièces originales, de maquettes et de reconstitutions, l'exposition s'attache à révéler au grand public l'ensemble de son œuvre.

L'exposition présente les recherches menées à la demande de Le Corbusier pour les Congrès internationaux d'architecture moderne en 1930 sur «l'élément biologique: la cellule de 14m² par habitant» ainsi que les travaux sur l'habitat minimum, les maisons de week-end, les chalets à la montagne (dont le fameux bivouac en aluminium érigé en 24h en 1937 à la réalisation de la station des Arcs de 1968 à 1982. Son œuvre toute entière est traversée par les passions qui l'animent: la cause sociale, la condition ouvrière, l'habitat pour le plus grand nombre qui l'amènera à s'engager pendant vingt-ans dans le grand projet de la construction de la station des Arcs, où elle fera une œuvre totale.

Le Centre Pompidou avait noué des relations très proches avec Charlotte Perriand, dont la remarquable longévité en a fait une des figures du XX^{ème} siècle, toujours aux avant-postes de la modernité.

Commissaire : Marie-Laure Jousset

Publication

Charlotte Perriand

sous la direction de Marie-Laure Jousset.

format 22 x 28 cm, 300 pages.

L'ouverture à l'art non-occidental

AFRICA REMIX

25 MAI – 8 AOÛT 2005, GALERIE 1, NIVEAU 6, 2100M²

Après *Les magiciens de la terre* en 1989, exposition pionnière qui a révélé la création contemporaine non-occidentale, *Africa Remix* présente, pour la première fois, l'art du continent africain en réunissant une centaine d'œuvres.

Des peintures de Chéri Samba aux installations de Barthélémy Toguo et Jane Alexander, des dessins de Frédéric Bruly Bouabré aux tapisseries de Ghada Amer en passant par les photographies de Guy Tillim, *Africa Remix* révèle les multiples aspects de la création contemporaine africaine dans un foisonnement de formes et de supports.

Africa Remix se présente comme un état des lieux de la création artistique africaine à un moment donné, soulevant deux affirmations essentielles et pourtant souvent oubliées :

- L'Afrique n'est pas un pays mais un continent. L'art africain illustre parfaitement la complexité et la multiplicité des influences religieuses, coloniales, ethniques, etc.
- L'art contemporain africain se positionne, au même titre que l'art contemporain européen, non comme une représentation esthétique mais comme une illustration historique, politique, idéologique.

Même si certains des artistes ne vivent pas en Afrique, l'engagement est le même : ils demeurent des artistes contemporains africains. Le peuple noir, massivement répandu dans le monde entier, principalement pour des raisons historiques, reste attaché à ce continent. L'Afrique est plus qu'un territoire, c'est une composante de l'identité ancrée en soi.

L'exposition a été présentée en 2004 au Museum Kunst Palast de Düsseldorf et du 10 février au 17 avril 2005 à la Hayward Gallery de Londres. Après son passage au Centre Pompidou, *Africa Remix* sera montrée en 2006 au Mori Art Museum de Tokyo.

L'exposition *Africa Remix* a bénéficié du mécénat de TOTAL.

Commissaires : Simon Njami et Marie-Laure Bernadac

Publications

Africa Remix

sous la direction de Marie-Laure Bernadac

format 28 x 28 cm, 350 pages, ill. noir et blanc et couleurs.

Africa Remix

L'album de l'exposition

format 27 x 27 cm, 60 pages, 80 ill. couleurs. bilingue français/anglais

Expositions en région et à l'étranger

Le Centre Pompidou organise une série d'exposition en région et à l'étranger, parmi lesquelles :

BRAQUE-LAURENS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

AUTOMNE 2005 – JANVIER 2006

L'exposition Braque-Laurens conçue par le Centre Pompidou, en partenariat avec la Ville de Lyon, consistera en une présentation couplée des œuvres d'Henri Braque et de Georges Laurens. Le Centre Pompidou prévoit pour cette importante exposition de prêter 60 œuvres issues du fonds de la collection parmi les 120 œuvres exposées.

À partir de 1911, Henri Laurens (1885-1954) se lie avec Georges Braque (1882-1963) et entretient avec lui une profonde et décisive amitié dont il reçoit la «révélation» du cubisme analytique. L'exposition propose de suivre, à partir de cette date, l'échange qui s'est noué entre les deux artistes et le dialogue établi entre leurs œuvres.

commissaire : Isabelle Monod-Fontaine

ENIGME DE L'OBJET

ZAGREB DU 17 DÉCEMBRE 2004 AU 20 FÉVRIER 2005

BUDAPEST DU 15 MARS AU 15 MAI 2005

Cette exposition itinérante spécifiquement destinée à l'Europe centrale et orientale, réunit près de 200 œuvres de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne (peintures, photographies, sculptures, installations, vidéos) de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle jusqu'à la création contemporaine d'aujourd'hui.

Enigme de l'objet s'adresse à un large public, encore peu familier de la création moderne occidentale. À travers quelques mouvements et artistes clefs cette

exposition permet de mieux appréhender la création artistique des quarante dernières années. Elle présente des artistes aussi importants que Joseph Beuys, Yves Klein, Andy Warhol, Daniel Buren, ou encore Bernd et Hilla Becher autour de la question de la modernité.

commissaire : Catherine Grenier

Dans le cadre de L'Année de la France en Chine, le Centre Pompidou organise des expositions spécifiques, parmi lesquelles :

NOUVELLES VAGUES

UN POINT DE VUE SUR L'ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN

**À PARTIR DES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU, MUSÉE NATIONAL
D'ART MODERNE**

DU 17 JANVIER AU 25 FÉVRIER 2005 AU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE SHANGHAI

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 2005 AU MUSÉE GUANDONG DES ARTS À CANTON

DU 28 MAI AU 15 JUIN 2005 AU MILLENIUM DE PÉKIN

Cette exposition propose aux visiteurs d'explorer la relation entre images fixes et images animées à travers une vaste collection de peintures, photographies, films et vidéos réalisées à partir du début des années 1960. Cette relation est au cœur de l'histoire du Centre Pompidou, au sein duquel leur cohabitation est systématiquement privilégiée. L'exposition s'appuie par ailleurs sur la collection vidéo du Centre, qui constitue la plus importante du genre en Europe.

La « Nouvelle Vague » désigne l'émergence au début des années 60 d'un nouveau type de cinéma, qui renouvelle les techniques de narration ainsi que le traitement de l'image. C'est aussi au début des années 60 que s'affirment en France un certain nombre de mouvements d'avant-garde qui vont bouleverser le paysage des arts plastiques.

Ainsi se nouent en France dès le début des années 60 et jusqu'aujourd'hui des relations étroites entre les créateurs de l'image animée (cinéma, vidéo) et ceux de l'image fixe (peinture, photographie). Des «nouvelles vagues» successives de transformations de l'image vont enrichir ces relations et en faire une problématique essentielle pour l'art français contemporain.

Commissaire : Camille Morineau

PARIS DES PHOTOGRAPHES

DU 18 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2005, MUSEUM OF ART DE CANTON

DU 10 MARS AU 31 MARS 2005, WUHAN

DU 8 AVRIL AU 28 AVRIL 2005, TIANJIN

MAI 2005 AU MUSÉE D'HISTOIRE, HONG KONG (FRENCH MAY FESTIVAL)

Cette exposition présente un magnifique échantillon des œuvres qui ont fait la réputation de la photographie française. À travers 120 clichés exceptionnels de la collection du Centre Pompidou, c'est un extraordinaire voyage dans le Paris du XX^{ème} siècle qui est proposé aux visiteurs.

L'architecture du Paris de l'époque de Baudelaire, celle du baron Haussmann, n'a guère été altérée mais la ville qu'il parcourait n'est plus la nôtre. Elle a changé insidieusement, mais l'image qu'en ont fixé les photographes s'impose toujours à nous, elle est omniprésente et conditionne notre regard.

Le Paris nocturne, enveloppé de brumes, peuplé de voyous et de filles de joie, est toujours présent dans les photographies du Brassai de «Paris de Nuit» (1932), comme dans celles de Robert Doisneau ou de Edouard Boubat.

Par delà les différences d'origines ou de générations le creuset parisien a en effet amalgamé des artistes de talents et d'origines très diverses. Les Hongrois, Brassai, Kertesz, Landau, les Américains, Man Ray, William Klein et Nancy Wilson-Pajic, le Roumain Eli Lotar, le Lithuanien Izis, le Polonais Konopka, le Japonais Tahara, ont trouvé leur place à côté des parisiens.

Commissaire : Alain Sayag

LE CINÉMA

La programmation cinéma de 2005 présentera, entre autres, les œuvres de deux cinéastes incontournables et résolument modernes : Rainer Werner Fassbinder, héros cinématographique allemand des années 70, et Martine Scorsese, star américaine du cinéma contemporain.

Parallèlement aux cycles monographiques, sont proposées des manifestations directement en lien avec les expositions. Répondant à la volonté de proposer une programmation cohérente et interdisciplinaire, le cycle *Fictions d'Afrique* donne à voir, en parallèle à *Africa Remix*, un cinéma d'avant-garde consacré à l'imagerie africaine.

Programmation du Département du développement culturel

RAINER WERNER FASSBINDER DU 13 AVRIL AU 6 JUIN 2005 RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE, EXPOSITION, PUBLICATION, COLLOQUE

Au printemps 2005, Rainer Werner Fassbinder aurait fêté ses 60 ans. À l'occasion de cet anniversaire, le Centre Pompidou présente en association avec la Fondation Rainer Werner Fassbinder, Carlotta Films et avec le soutien du Goethe-Institut, la rétrospective intégrale de cette œuvre, accompagnée d'une exposition, d'une publication et d'un colloque international.

De 1966 à sa mort en 1982 à l'âge de trente-sept ans, Fassbinder a réalisé 44 films pour le cinéma et la télévision. Également homme de théâtre, dramaturge, acteur et metteur en scène, il a réuni au sein de l'Action-Theater puis de l'antiteater une troupe de comédiens et de techniciens qui ont fidèlement travaillé avec lui : Hanna Schygulla, Ingrid Caven, Margit Carstensen, Irm Hermann, Kurt Raab, Ulli Lommel, Günther Kaufmann...

Fassbinder s'est imposé comme la figure principale du Nouveau Cinéma allemand. Il a en effet essentiellement mis en scène l'histoire de son pays : sagas, fresques et mélodrames sur l'Allemagne au XIX^e et au XX^e siècle, portraits sans fard du sort réservé aux minorités et aux plus démunis, réflexions à chaud sur le terrorisme qui frappait la République fédérale allemande (RFA) dans les années 1970.

Témoin d'une lucidité incommodante sur les hommes et leur commerce, il a beaucoup choqué. Mais c'est précisément de cette clairvoyance alliée à une force de travail hors du commun que sont nés tant de films d'une inventivité et d'une liberté formelles inédites.

Commissaire : Sylvie Pras

MARTIN SCORSESE RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE /
CARTE BLANCHE À SCORSESE COLLECTIONNEUR
DÉCEMBRE 2005 - MARS 2006

Après la sortie en France de son dernier long métrage, *The Aviator*, le Centre Pompidou rend hommage à l'une des figures les plus marquantes du cinéma contemporain, cinéaste phare du néo-Hollywood, passeur entre classique et post-moderne et véritable conscience historique du cinéma mondial.

Martin Scorsese, petit-fils d'immigrants siciliens, élevé dans le «Little Italy» de New York, est détourné de sa vocation religieuse par le rock and roll et le cinéma. Il entreprend un premier long métrage autobiographique, *Who's That Knocking at My Door ?* en 1968, évoquant les tourments d'un jeune garçon catholique.

En 1973, il est révélé par *Mean Streets*, déambulations dans la jungle urbaine new-yorkaise de jeunes mafiosi désœuvrés, prisonniers de leurs traditions et n'ayant que la violence pour échappatoire. *Taxi Driver* remporte en 1976 la Palme d'or à Cannes et consacre le cinéaste. Robert de Niro y campe un vétéran du Viêt-Nam mué en ange exterminateur. C'est le début d'une longue et exceptionnelle collaboration entre les deux hommes : *New York, New York* (1977), hommage aux comédies musicales, *Raging Bull* (1980), biographie du boxeur Jack La Motta, *La Valse des pantins* (1982), où l'acteur incarne cette fois un comique mythomane prêt à tout pour obtenir son quart d'heure de célébrité, *Les Nerfs à vif* (1991) et enfin *Casino* (1995), véritable somme des motifs et obsessions du cinéaste.

À travers ces films, le cinéaste et son acteur dessinent une figure unique et protéiforme, incarnation tragique de l'Amérique moderne, déchirée entre déchéance et rédemption, schizophrénie et paranoïa, frustration sexuelle et déchaînement de violence. La Passion du Christ étant le modèle de cette figure, c'est tout naturellement qu'en 1988 Scorsese réalise *La Dernière Tentation du Christ*, qui provoque des réactions d'hostilité très vives.

Commissaire : Sylvie Pras

Programmation du Musée national d'art moderne

FICTIONS D'AFRIQUE

25 MAI – 27 JUIN 2005

Ce cycle thématique consacré à l'imagerie africaine et à sa perception présente un programme de films et de vidéos (fictions, documentaires expérimentaux et artistiques) conçu en collaboration avec l'artiste Isaac Julien.

Les premières images de l'Afrique ont été filmées par des occidentaux dans le sillage des missions d'exploration et des expéditions militaires, puis dans le cadre des productions coloniales. Plus encore peut-être que les fantaisies exotiques ou les récits d'aventures qui se multiplient avec l'avènement du parlant, ce sont les images documentaires – films amateurs, reportages filmés, travelogues... – qui apportent un fondement aux représentations stéréotypées de l'Afrique véhiculées par les cultures des sociétés industrialisées.

Les années 1950 et la naissance d'un cinéma africain imposeront de nouvelles images opposant aux fictions élaborées par et pour l'homme occidental, d'autres fictions dans lesquelles l'Afrique n'aurait plus statut d'objet mais désormais de sujet.

Commissaire : Philippe-Alain Michaud

SPECTACLES VIVANTS

La Saison 2004/05

Les Spectacles vivants poursuivent leur mission d'exploration et de diffusion de la création contemporaine dans les domaines de la danse, de la musique, du théâtre, de la performance et de la mode.

Danse contemporaine Des chorégraphes : Anna Halprin (US), Daniel Larrieu (Fr), Jérôme Bel (Fr), Claudia Triozzi (Fr), La Ribot (Esp), Vera Mantero (Port), Alain Buffard (Fr), Emmanuelle Huynh et Nicolas Floc'h (Fr), Le Ballet de l'Opéra national de Lyon (Mathilde Monnier / Christian Rizzo) (Fr), Loïc Touzé et Latifa Laâbissi (Fr), Sylvain Prunenec (Fr), Superamas (Aut), Alain Michard (Fr), Jennifer Lacey (Fr), Olga de Soto (Belg), Angelin Prejlocaj (Fr)

Saison 2005/2006

Raimund Hoghe, Deborah Hay, Hans Peter Kyburz et Emio Greco, une création de Jennifer Lacey en octobre, la prochaine création de Mathilde Monnier pour le Festival d'Avignon en novembre et Bruno Beltrao en décembre.

Festival Vidéodanse

Revue Parlées : Zapping Dada

Films de danse : *Kaléidoscope : Valeska Gert. Rien que pour plaisir, rien que pour le jeu* de Volker Schlöndorff

Musique contemporaine et musiques actuelles Rendez-vous électroniques

Nuit Blanche

Festival Octopus

Concerts : Rococo Rot (All), ErikM (Fr), Pita (Aut), Johann Johansson et Mugison, Matthew Herbert (GB), le collectif japonais Maywa Denki ...

Soirées « Musique et Images » : Ryoji Ikeda, les Melvins, Cameron Jamie, les photographes polonais de Polska Diary accompagnés par le groupe avant-pop progressif Secondhand Laptok.

Manifestation hors les murs :
« Pierre Henry chez lui 3 » avec Pierre Henry

Musique contemporaine : concerts proposés en collaboration avec l'Ensemble Intercontemporain et L'Ircam, tels les concerts Tremplin ou les concerts de musique de chambre Champs libres.

Théâtre et Performance	Des compagnies de théâtre: Grand Magasin et le spectacle <i>5^{ème} forum international du cinéma d'entreprise</i> , Forced Entertainment avec <i>Bloody Mess</i> , Mladen Materic avec <i>Séquence 3</i> (l'été 2003) Sophie Perez et Xavier Boussiron avec <i>Le Coup du cric andalou</i>
Saisons culturelles étrangères	la Quinzaine islandaise : «Islande de glace et de feu» La saison brésilienne: une pièce du chorégraphe Bruno Beltrao, performance de l'artiste Marepe
Projets en lien avec les expositions du Centre Pompidou	Performance <i>Vanishing Point</i> de Xavier Veilhan Les expositions <i>Africa Remix</i> et <i>Dada</i> seront également l'objet de performances.

FORUMS DE SOCIÉTÉ ET REVUES PARLÉES

La programmation des colloques et des débats se décline essentiellement en deux axes : des réflexions autour des questions de société et des événements en lien avec d'autres manifestations du Centre.

DORMIR, RÊVER DANS LE MONDE CONTEMPORAIN

15, 16 ET 18 AVRIL 2005, PETITE SALLE, NIVEAU -1

Des moments essentiels autour desquels s'organise l'existence humaine, le sommeil est sûrement celui dont nous avons la conscience la plus paradoxale : c'est celui auquel nous échappons le moins et qui nous échappe le plus. Ce colloque propose une réflexion autour d'une historicité du sommeil.

avec: Maurice Godelier, Jean-Claude Lebensztejn, Pierre Pachet et Chantal Thomas

En résonance avec l'exposition *Comme le rêve le dessin*

MOURIR

21 ET 22 NOVEMBRE 2005, PETITE SALLE, NIVEAU -1

Même si nous avons renoncé à l'illusion de découvrir chez nos lointains ancêtres, un critère clair et exclusif qui marque le passage à l'humanité, les rituels qui entourent les sépultures font partie des indices particulièrement pertinents d'un tel passage. Notre incapacité croissante à inscrire la mort dans le champ de la vie et de la pensée, signe-t-elle, dans l'histoire de l'humanité le passage à quelque chose de différent ?

AUTOUR DE LA TRANSMISSION

La question de la transmission, inséparable de sa crise, est au cœur des doutes qui taraudent les sociétés européennes et, sur un mode sans doute particulièrement aigu, la société française.

Ce projet, conçu à partir d'une proposition du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, et poursuivi en étroite collaboration avec cette école, bénéficie du soutien de l'AFAA.

UN SÉMINAIRE PUBLIC :

ART ET TRANSMISSION

DU 12 MAI AU 20 OCTOBRE 2005 9 SÉANCES -18 CONFÉRENCIERS

Sous la direction scientifique de Catherine Perret et avec la participation de Natalia Avtonomova, Evgueni Barabanov, Hans Belting, Anne Françoise Benhamou, Christian Bernard, Thomas Cohen, Michel Deguy, Anne Garreta, Marcel Gauchet, Bruno Karsenti, Jean Philippe Antoine, Catherine Perret, Krzysztof Pomian, Jacques Roubaud, Bernard Stiegler et Peter Weibel.

UNE EXPOSITION AU CENTRE POMPIDOU :

ENSEIGNER/PRODUIRE, LE SALON DES PROTOTYPES

15 NOVEMBRE 2005 – 15 JANVIER 2006, FORUM, NIVEAU -1

Onze écoles d'art et institutions de recherche implantées en Europe et aussi en Chine, au Japon, en Amérique du nord et en Australie s'exposent au Centre. Elles mettent en scène des dispositifs et des procédures pédagogiques.

Avec Le-Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Tourcoing ; MIT-Massachussetts Institute of Technology, Cambridge ; Ryerson Polytechnic University, Toronto ; The University of New South Wales-Center for interactive cinema research, Sydney ; ZKM (Zenter für Kunst und Medeien technoligies) Karlsruhe, Kunsthochschule für Medien Köln ; Fabbrica Trévis, Meced, Barcelone ; CAFA Pékin ; China Academy of Art, Hangzhou ; IAMAS , Ogaki Japon

UNE EXPOSITION AU FRESNOY:

ENSEIGNER/PRODUIRE, PROJET-PROJECTIONS

16 NOVEMBRE 2005 – 15 JANVIER 2006

Cette exposition propose de montrer une sélection des travaux et des œuvres produits par des étudiants et des jeunes artistes dans les onze institutions retenues.

COLLOQUE INTERNATIONAL EN LIEN AVEC AFRICA REMIX

Le Centre Pompidou et le musée du Quai Branly s'associent pour proposer un colloque international, en liaison avec l'exposition *Africa Remix*.

Son ambition est de permettre au public français de découvrir après les œuvres des artistes africains, la fécondité et la diversité des réflexions et des pratiques qui se développent en relation avec l'art contemporain à travers tout le continent. Aussi, ce sera l'occasion de donner la parole à des intellectuels, des artistes, des critiques, des commissaires d'exposition de toutes générations, engagés dans des pratiques très diverses, liés à des pôles de réflexion et de création particulièrement dynamiques.

Avec : Simon Njami, Marie-Laure Bernadac, Salah Hassan, Ntone Edjabe, Sean O'Toole (sous réserve), Mounira Khemir, Samuel Sidibé, Orlando Britto, Elvan Zabunyan, Wole Soyinka, Stuart Hall, Jonathan Friedman, Achille Mbembé, Jean-Loup Amselle.

ET RAINER WERNER FASSBINDER VINT

SAMEDI 2 JUIN, 14H30 - 19H

Rencontre autour de la rétrospective intégrale de l'œuvre (avec le soutien et la coopération du Goethe Institut). Ou, comment un cinéaste qui aura poussé à l'extrême l'expression de sa singularité aura peut-être été le plus à même de rendre compte des tourments collectifs de l'Allemagne (divisée) et d'un tournant dans la manière de s'en saisir.

ZAPPING DADA

5 OCTOBRE 2005

Soirée événement en collaboration avec les Spectacles vivants, à l'occasion de l'exposition Dada.

COMMENT EXPOSER LE DESIGN ?

FÉVRIER 2006

Colloque en collaboration avec le Musée national d'art moderne et l'Ecole normale supérieure de Cachan.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2006

La programmation de l'année 2006 sera placée sous le signe de la création américaine avec *Los Angeles*. Cette manifestation sera en dialogue avec une exposition d'architecture : *Morphosis*. Deux très grands artistes américains sont aussi à l'honneur : David Smith et Robert Rauschenberg.

Figure marquante des dernières décennies, Jean-Luc Godard concevra sa première grande exposition. Enfin deux expositions très attendues revisiteront l'œuvre d'Yves Klein et celle de Samuel Beckett.

L'année est aussi marquée par la deuxième exposition thématique présentée au Musée, qui retrace, cette fois-ci, l'influence du cinéma sur la production des arts plastiques du XX^e siècle.

La création américaine

LOS ANGELES

8 MARS -26 JUIN 2006, GALERIE 1-A, NIVEAU 6, 1400 M²

Première manifestation d'envergure consacrée à la scène artistique de Los Angeles, cette exposition en montrera l'importance et la spécificité, à travers une large sélection de peintures, sculptures, installations, photographies, films et vidéos. Celle-ci retracera l'histoire de cette scène unique par sa qualité protéiforme : depuis son émergence au début des années soixante jusqu'en 1985, elle se développe de la culture au cinéma hollywoodien, des mouvements underground à Disneyland.

L'exposition sera aussi accompagnée d'un vaste programme de films, vidéos, séries TV, diffusé dans les salles de cinéma du Centre Pompidou.

Commissaire : Catherine Grenier

MORPHOSIS

8 MARS – 26 JUIN 2006, GALERIE 1-B, NIVEAU 6, 700 M²

L'exposition restituera l'idée d'une architecture «en acte», de l'activité d'un architecte et d'une agence engagés dans la construction de nombreux projets. Elle mettra en valeur leur relation et, particulièrement, la tension qui existe entre la « conception » d'un projet et sa réalisation.

La notion d'un temps du réel sera restituée par la présence d'écrans montrant différents sites où l'architecture est «en acte» ainsi que par des séquences d'images de web cams sur des bâtiments en fonction ou sur des chantiers dont on suivra l'évolution au cours de l'exposition.

Elle prendra place dans un espace décroissant, où des ouvertures dans les cimaises offrent des vues réciproques avec l'exposition *Los Angeles*.

Commissaire : Frédéric Migayrou

DAVID SMITH

10 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2006, GALERIE 2, NIVEAU 6, 900 M²

Conçue à l'occasion du centenaire de la naissance de David Smith (1906-1965), l'exposition est coproduite par le Guggenheim Museum de New York, le Centre Pompidou et par la Tate Modern.

Première monographie d'importance consacrée en France à ce grand sculpteur américain, cette exposition rassemblera plus de 60 sculptures exceptionnelles, provenant de collections américaines, publiques ou privées.

David Smith a été peu présenté en Europe, et très rarement en France. Ce sera donc la première occasion, pour le public français, d'apprécier l'ampleur et la complexité de son parcours, depuis les premières *Têtes, Figures et Constructions* des années 30, les extraordinaires *Paysages* du début des années 50 jusqu'aux *Cubi* monumentaux.

Elle sera d'abord présentée à New York, du 26 janvier au 4 mai 2006, puis à Paris et enfin à Londres du 4 octobre 2006 au 2 janvier 2007.

Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine et Bénédicte Ajac

ROBERT RAUSCHENBERG : COMBINES

4 OCTOBRE 2006 – 8 JANVIER 2007, GALERIE 1-B, 700 M²

Réunissant environ 80 œuvres majeures, cette manifestation constitue la première exposition d'envergure consacrée aux *Combined Paintings* de Robert Rauschenberg. Ces œuvres proviennent d'importantes collections notamment celle du MoMA de New York, de la Marx Collection à Berlin, du Moderna Museet à Stockholm et du MOCA de Los Angeles.

Robert Rauschenberg a participé au renouvellement de l'art américain à travers un processus de création, qui brise les limites entre peinture et sculpture en juxtaposant différents médias, de la photographie jusqu'à la performance. Depuis les années 50, il a créé une œuvre parmi les plus complexes et novatrices du XX^{ème} siècle, où l'art et la vie se confondent.

L'exposition sera présentée d'abord au MoMA, New York (20 décembre 2005 - 2 avril 2006), ensuite au MOCA de Los Angeles (21 mai - 28 août 2006) et, après Paris, l'itinérance s'achève au Moderna Museet de Stockholm (4 février - 29 avril 2007).

Commissaire : Jean-Paul Ameline

Deux expositions uniques dans leur genre

JEAN-LUC GODARD

26 AVRIL-14 AOÛT 2006, GALERIE SUD, 1200 M² ET FORUM, NIVEAU -1

Le Centre Pompidou offre à Jean-Luc Godard la possibilité de réaliser une utopie. Celle-ci ne s'ajoutera pas à son œuvre cinématographique proprement dite, mais constituera une tentative d'«œuvre totale».

Depuis longtemps, le cinéaste était invité par les grands musées internationaux. Méfiant à l'égard de la «muséologisation», Jean-Luc Godard déclina toujours ces invitations. L'évolution de ses derniers films et les tendances récentes du Musée à présenter des artistes qui utilisent l'image en mouvement, conduisent le cinéaste, loin d'être «à bout de souffle», à s'essayer à son tour à «exposer le cinéma».

Jean-Luc Godard concevra neuf salles, chacune consacrée à un thème où seront proposés à la fois, un regard auto rétrospectif sur sa carrière de cinéaste, une méditation sur des œuvres picturales appartenant aux collections permanentes, et proposera également neuf films spécialement réalisés pour cette occasion.

Commissaire : Dominique Païni

SAMUEL BECKETT

15 NOVEMBRE 2006 – 12 FÉVRIER 2007, GALERIE 2, NIVEAU 6, 900 M²

«Petit vide grande lumière cube tout blancheur faces sans trace aucun souvenir...
Cube vrai refuge enfin quatre pans sans bruit à la renverse.» (Sans)

À l'occasion du centenaire de la naissance de Beckett (1906-1989), cette exposition visera à sortir l'œuvre de la seule orbite d'*En attendant Godot* pour faire découvrir la diversité des formes de sa prose, et faire connaître son œuvre de metteur en scène... Espace, voix, corps sont les principales coordonnées de ce précipité poétique, de ce théâtre de l'esprit dont le projet se révélera au visiteur à travers sept espaces qui développeront les grands motifs de l'œuvre et organiseront une traversée des qualités de l'entreprise beckettienne.

Chaque étape proposera une modalité de la rencontre entre l'écriture de Beckett et les œuvres contemporaines dont elle s'est nourrie et qu'elle a suscitées, de Bram van Velde à Bruce Naumann, de Sol Le Witt à Geneviève Asse, d'Ugo Rondinone à Tony Oursler.

Commissaires : Marianne Alphant et Nathalie Léger

Deuxième accrochage thématique au Musée national d'art moderne

LE MOUVEMENT DES IMAGES

MARS 2006, MUSÉE, NIVEAU 4, 4500 M²

En utilisant la collection des films du Musée comme fil conducteur, cette exposition cherchera à montrer comment le cinéma, sous des formes très variées, a influencé la production artistique du XX^e siècle et renouvelle la définition des œuvres. Celles-ci ne sont plus désormais pensables à partir de l'immobilité et de l'unicité, mais à partir du mouvement et de la reproductibilité.

Le cinéma n'est pas né à la fin du XIX^e siècle : ce qui apparaît à cette époque n'est que la conjonction d'un ensemble d'avancées techniques qui allait rendre possible la projection publique dans des espaces hérités de la théâtralité. À l'aube du XXI^e siècle, la révolution du numérique produit un glissement des images en mouvement, depuis les espaces de projection traditionnels vers les espaces d'exposition. Une redéfinition de l'expérience cinématographique devient possible, d'un point de vue de l'histoire du cinéma, comme du point de vue élargi de l'histoire de l'art.

Commissaire : Philippe-Alain Michaud

Une exposition monographique

YVES KLEIN

20 SEPTEMBRE 2006 – 8 JANVIER 2007, GALERIE 1-A, NIVEAU 6, 1400M²

L'exposition aura pour ambition de mettre en scène une déclaration essentielle et répétée d'Yves Klein : «mes tableaux ne sont que les cendres de mon art».

À travers des documents photographiques, audiovisuels, et autres enregistrements d'actions éphémères, l'exposition insistera sur l'importance de l'idée d'immatérialité dans le travail de l'artiste : ses performances, ses œuvres «invisibles», et ses œuvres non réalisées, acquièrent rétrospectivement une valeur essentielle dans son œuvre.

Commissaire : Camille Morineau

PRIX MARCEL DUCHAMP 2005

Le Centre Pompidou présentera en 2006 le lauréat du prix Marcel Duchamp 2005, dont les nominés seront annoncés lors de la Fiac 2005.

Chaque année l'ADIAF, association pour la diffusion internationale de l'art français, remet le prix Marcel Duchamp à un jeune artiste dont le travail sera exposé au Centre Pompidou.

UN ANNIVERSAIRE PAS COMME LES AUTRES : 2007

L'année 2007 représente un nouveau chapitre dans l'histoire du Centre Pompidou, puisque l'institution fêtera ses 30 ans. Cet anniversaire sera marqué par une actualité éclatante tout le long de l'année, ponctuée par des surprises et couronnée par l'ouverture du Centre Pompidou-Metz. Ce sera aussi l'occasion pour le Centre Pompidou d'organiser une importante exposition rassemblant des artistes émergents ou consacrés...

Le 31 janvier 2007, jour du 30e anniversaire, le Musée se redéploiera sur la totalité de ses surfaces et proposera une présentation entièrement renouvelée de la collection, en dévoilant ses importantes acquisitions récentes en soulignant son engagement vis-à-vis de l'art contemporain.

Un très grand projet, XXL, rassemblera des figures marquantes de la création contemporaine, invitées à réaliser des œuvres inédites en abolissant les frontières entre disciplines et entre générations.

La fusion des disciplines dans des manifestations uniques sera souligné par une exposition consacrée au cinéaste Eisenstein. Juste après Beckett, et suivant le modèle d'Hitchcock et l'art, celle-ci s'inscrira dans le cadre de la politique innovatrice menée par le Centre : d'expérimenter le croisement des arts plastiques et des arts de la scène, la parole et le chorégraphique.

L'Art et le Sacré

Octobre 2007, Galerie 1, Niveau 6, 2100 m²

Avec L'Art et le sacré, le Centre Pompidou renoue avec la tradition des grandes expositions qui font référence, tant par rapport à l'histoire du XX^e siècle qu'aux enjeux les plus actuels.

La confrontation au sacré est un enjeu continu de la création artistique. Le XX^{ème} siècle voit généralement les artistes se détourner d'une adhésion au religieux, cette crise ne correspond pas à la disparition d'un questionnement métaphysique. La référence au sacré continue d'imprimer sa marque et de structurer le travail des artistes. Par delà toute croyance ou toute appartenance à une religion, l'exposition aura pour but d'en retracer les principales thématiques : le culte, le sacrifice, la rédemption, la mort...

Les œuvres d'art, dans une approche interdisciplinaire, seront convoquées à l'aune de cette confrontation : de Gauguin à Bill Viola il sera question, pour la première fois à cette échelle, d'une quête anthropologique fondamentale

menée par le poète, dont le rôle, pour citer Heidegger, est « d'apporter aux mortels la trace des dieux enfuis dans l'opacité du monde ».

Commissaires : Alfred Pacquement et Jean de Loisy

Eisenstein monumental

automne 2007, Galerie 2, Niveau 6, 900 M²

Le Centre Pompidou consacre une exposition à Eisenstein, l'un des plus grands cinéastes du monde, mêlant des œuvres cinématographiques, photographiques, sculpturales et picturales empruntées à cinq siècles d'histoire des arts.

L'œuvre monumentale de Eisenstein figure au cinéma ce qui allait être, pour l'essentiel, le style du XX^{ème} siècle dans tous les domaines. En effet, elle permet la synthèse des questions esthétiques que le XX^{ème} siècle a connues : le réalisme et l'invention des formes, la photo-cinématographie et son montage, l'impression du réel et l'expression de sa restitution, la fidélité de la représentation du monde ainsi que la mise en scène, l'authenticité et la reproductibilité en art.

Témoin de la Révolution russe, Eisenstein est un des rares cinéastes à avoir accompagné la naissance de l'histoire de l'Union soviétique. Il est également un des cinéastes les plus « cultivés » de l'histoire du cinéma. Empruntant très systématiquement des motifs à l'histoire de la peinture depuis la Renaissance et la période baroque, au réalisme et au symbolisme russe du XIX^{ème} siècle, il est le contemporain et un des artistes représentatifs des avant-gardes constructivistes des années 20.

Commissaire : Dominique Païni

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

La Bibliothèque publique d'information est une bibliothèque unique par son statut de bibliothèque publique nationale sous tutelle du Ministère de la culture et de la communication (DlC) et exceptionnelle tant par l'ampleur et la diversité de ses activités et de son rayonnement que par sa capacité à accompagner, et parfois à anticiper, les évolutions qui bouleversent depuis sa création en 1977 nos modalités d'accès à l'information, au savoir, à la culture. A cet égard, la Bibliothèque publique d'information fait référence en France et à l'étranger comme modèle de la bibliothèque publique ouverte à tous sans restriction aucune et comme espace public du débat démocratique, ce qu'illustre sa programmation culturelle. Mais, elle est aussi, comme toutes les bibliothèques publiques, confrontée à la nécessité d'être plus que jamais créative et innovante pour répondre aux attentes du public, aux demandes des autres bibliothèques et résister au risque de banalisation que lui fait désormais courir un contexte devenu vivement concurrentiel.

Forte de ses 6500 lecteurs par jour pour qui le souci constant est l'amélioration des services rendus sur place, la Bibliothèque publique d'information vise aussi à utiliser au mieux les nouvelles technologies pour développer ses services distants lui permettant d'être à la disposition d'un public infiniment plus large que celui qu'elle accueille dans ses murs. C'est pourquoi, moins de cinq ans après sa complète rénovation dans le cadre des travaux qu'a connus le Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information continue d'inaugurer de nouveaux services qui sont présentés ci-après.

Enfin, d'ores et déjà, elle prépare activement son 30ème anniversaire en même temps que celui du Centre. Pour l'occasion, d'autres réalisations ainsi que plusieurs manifestations d'importance seront annoncées le moment venu.

Les nouveaux services sur place

• Le nouveau mode de consultation des films

La Bibliothèque publique d'information a choisi de constituer depuis 1975 un fonds de films documentaires. Elle a ainsi largement contribué à la promotion de ce genre, promotion à laquelle participe également le festival Cinéma du réel dont la 27e édition vient d'avoir lieu.

Elle offre également une collection de films d'animation. A l'avenir, elle pourrait encore élargir son registre à la fiction, notamment dans le domaine des adaptations littéraires.

Depuis juin 2004 les films sont accessibles directement et de façon thématique, sur les postes multimédias de chaque secteur de la bibliothèque, ce qui permet une meilleure complémentarité entre le film, l'écrit et les autres médias.

Pour les cinéphiles ou les chercheurs, l'Espace films offre 10 postes de consultation améliorés sur réservation. On peut y consulter tous les films de la bibliothèque, sans restriction thématique, dans de bonnes conditions et à deux si besoin.

Les postes multimédias à écran plat ont une excellente qualité d'image et de son, ainsi que des fonctionnalités intéressantes : pose de signets, espace de prise de notes.

Avec ses deux robots et un nouveau réseau dix fois plus puissant et rapide que le précédent, c'est un véritable défi technologique qui a été relevé permettant de diffuser simultanément jusqu'à 1000 films numérisés.

Les lecteurs se sont vite approprié le système : depuis sa mise en place, la consultation des films a triplé. Au hit parade : 3 films sur la guerre d'Algérie, des films sur la musique, De Nuremberg à Nuremberg de Frédéric Rossif, The Big one de Michael Moore, Friedrich Nietzsche, un voyage philosophique d'Alain Jaubert.

Actuellement 1400 titres sont proposés à la consultation, il y en aura 2500 à terme.

- **Le nouvel Espace Musiques et documents parlés**

Un espace entièrement dédié à la musique et aux documents sonores a été ouvert qui réunit tous les modes d'accès et de consultation : lire, écouter, voir, pratiquer, jouer.

Dans cet espace, le public trouve donc rassemblées toutes les ressources que propose la Bibliothèque publique d'information sur la musique : écoute, partitions, livres et revues, cd-roms multimédias, les plus grandes bases de données actuellement disponibles, les meilleurs sites Internet sur les compositeurs et, pour la première fois en bibliothèque, un outil électronique conçu par l'IRCAM : Musique Lab qui permet à partir d'un clavier d'analyser les processus musicaux et de créer ses propres formes.

- **Les services aux handicapés**

La Bibliothèque publique d'information propose aux aveugles et malvoyants un espace, du matériel et un accompagnement dans la réalisation de leurs projets de lecture et de recherche.

Cinq loges isolées phonétiquement, climatisées et dotées d'un éclairage modulable ont bénéficié, en 2005, du renouvellement total de leur équipement informatique. On y trouve téléagrandisseurs, machines à lire, machines à écrire le braille, magnétophones, scanner, imprimantes, Vocale Presse pour écouter-lire la presse et des cd-rom de formation à Windows, Word, Internet. Un fonds de livres en gros caractères est situé près des loges. Enfin, à tous les niveaux de la bibliothèque, des postes équipés d'écrans 21 pouces et du logiciel Zoomtext sont disponibles.

En partenariat avec la cellule accessibilité du Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information propose régulièrement aux déficients

visuels et auditifs des visites générales et thématiques de la bibliothèque. Depuis 1996, la mission nationale lecture et handicap est implantée à la Bibliothèque publique d'information. Elle travaille en étroite relation avec la Direction du livre et de la lecture et des partenaires institutionnels et associatifs pour organiser des journées d'étude et de rencontre.

Nouveautés sur le site internet de la Bibliothèque publique d'information :

- Deux rubriques consacrées à l'accueil des publics handicapés : « Publics Handicapés » et « Lecture et handicap »
- Des clips vidéo en langue des signes de présentation de la Bibliothèque publique d'information (disponibles prochainement)

- **L'amélioration des conditions d'accès**

Dans le courant de l'été 2005, une nouvelle entrée dans le Centre sera créée, côté rue du Renard en regard de l'entrée sur la Piazza. Elle permettra d'améliorer considérablement l'accès à la Bibliothèque publique d'information et de réduire les désagréments de la file d'attente.

La bibliothèque virtuelle et les nouveaux services à distance

Pour une bibliothèque, a fortiori pour une bibliothèque à statut national comme la Bibliothèque publique d'information, la mise en œuvre des services à distance pour le public internaute devient une question majeure dont l'importance égalera bientôt celle du service sur place. C'est pourquoi la Bibliothèque publique d'information s'est engagée à créer une bibliothèque à distance, forcément différente de la bibliothèque réelle, en jouant de toutes les virtualités qu'offre le web et ses usages :

- **Les Radis**

Le premier service développé sera celui des Réponses à distance, en ligne. Il s'agit de proposer à l'internaute un véritable bureau virtuel d'information offrant la même qualité de service que lorsqu'il vient à la bibliothèque : pour ce faire on n'a pas trouvé mieux, jusqu'à présent, que le contact avec les bibliothécaires. Le service proposé est donc un système de dialogue en ligne avec les bibliothécaires. Ce service a vocation à développer le travail en réseau ; la coopération entamée avec des bibliothèques françaises devrait s'étendre à des bibliothèques étrangères et permettre à l'avenir de répondre 24h sur 24 aux demandes d'information.

- **La Bibliothèque numérique. Un chantier en construction**

Son objectif est de constituer pour le public qui les consultera sur place ou à distance via Internet, des ensembles documentaires numérisés fondés sur le principe de la mise en valeur d'un patrimoine propre à la Bibliothèque publique d'information : en premier lieu l'exploitation des traces de ses manifestations culturelles.

Ce projet se définit selon les grands contours de la politique d'action

culturelle de l'établissement. Il comprend trois grands ensembles en cours de préfiguration : le Cinéma du réel, à savoir les catalogues du festival depuis sa création, une sélection d'enregistrements sonores des débats et colloques, et la collection des «dossiers numériques», réalisés à partir des expositions de la Bibliothèque publique d'information. Dans l'élaboration de ces contenus, la Bibliothèque publique d'information prévoit de mettre en œuvre une politique de partenariat dont le premier acte est la convention avec l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (Imec) : Ce programme de travail commun (exposition et numérisation) est destiné à mettre en valeur les «Grandes Figures» de la pensée contemporaine.

D'autres contacts sont en cours, en France et à l'étranger, qui devraient assurer dans les prochaines années le développement de cette offre numérique inédite.

La coopération

La responsabilité territoriale de la Bibliothèque publique d'information en matière de développement de la lecture publique se traduit depuis deux ans par un renforcement des actions menées au bénéfice des bibliothèques publiques des collectivités territoriales avec lesquelles elle multiplie les partenariats.

Conformément aux instructions ministérielles et en très étroite concertation avec la Direction du livre et de la lecture, la Bibliothèque publique d'information a ainsi mis en œuvre plusieurs programmes nationaux comme CAREL (Consortium pour l'acquisition de ressources électroniques en ligne) qui vise à apporter et à partager logistique, compétence et accompagnement dans l'intégration des nouvelles technologies de l'information, un des axes majeur du développement des bibliothèques aujourd'hui.

La Bibliothèque publique d'information a par ailleurs signé plusieurs convention de partenariat : avec la communauté d'agglomération de Montpellier (actions en direction des handicapés visuels), la Cité des Sciences et de l'industrie et Agora (formation continue), avec l'Imec, comme nous l'avons souligné à propos de la Bibliothèque numérique. D'autres conventions sont en cours d'élaboration avec les villes de Marseille, de Grenoble et de Troyes.

La Bibliothèque publique d'information, continue par ailleurs à jouer son double rôle de tête de réseau et de pôle de référence pour l'ensemble des bibliothèques publiques. Tel est le sens du rattachement à la Bibliothèque publique d'information en janvier 2005 de la mission pour l'audiovisuel de la Direction du livre et de la lecture. L'ensemble des droits de diffusion acquis par l'Etat pour les bibliothèques publiques ont été cédés à la bibliothèque qui assurera désormais le choix, la gestion et la diffusion du catalogue national de films documentaires qui comporte aujourd'hui 1500 titres.

Un nouveau portail pour la Bibliothèque publique d'information

L'accès aux ressources électroniques de la Bibliothèque publique d'information mis en place en 2000 fait l'objet d'une redéfinition, dans son contenu et ses modalités. Ce travail mené dans le cadre d'un partenariat commercial avec la société Ineo Media System est destiné à faire évoluer l'outil fédérateur actuel vers une intégration maximale des ressources: catalogue de la bibliothèque (OPAC), réseau de cédéroms, bases de données et documents électroniques, documents numérisés, revues de sommaire, recherche Internet par une entrée unique.

Un méta moteur de recherche permettra de lancer des requêtes simultanées sur plusieurs bases de données internes ou externes (catalogue, bases de documents électroniques, base de données...). L'utilisateur pourra ainsi en posant une seule fois sa question balayer un large choix de bases de données. D'abord expérimenté fin 2005 en interne sur les postes multimédias de la bibliothèque, le nouveau portail sera à terme accessible sur le web.

**LA PROGRAMMATION CULTURELLE 2005
QUELQUES ÉVÉNEMENTS****Les féminismes, de l'année zéro aux enjeux actuels**

Vendredi 1er avril et samedi 2 avril

Après avoir analysé, au cours des rencontres de 2004, les principales luttes des femmes dans les années 70, la bibliothèque propose d'examiner les enjeux du féminisme aujourd'hui. Débats et communications s'articuleront autour de grands axes tels que le travail, l'accès à l'IVG, les violences, la représentation politique. Points de vue croisés: France/Europe/Etats-Unis, avec la contribution d'une philosophe américaine.

Un troisième volet, en janvier 2006, concernera l'évolution des rapports hommes/femmes.

Savoir vivre ensemble : la question de la laïcité

Lundis 4 et 11 avril, 9 et 23 mai

Dans le cadre des manifestations organisées en 2004 par la Bibliothèque publique d'information contre le racisme et l'antisémitisme, et en écho aux priorités interministérielles établies pour lutter contre les discriminations, la Bibliothèque publique d'information organise un cycle de débats centré sur la laïcité. Il s'agit d'essayer de cerner l'importance et la complexité de cette « laïcité à la française » qui organise la vie sociale et distribue les sphères publiques et privées. Au moment où nous commémorons le centième anniversaire de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais où de nouvelles problématiques se font jour, liées à la pluralité culturelle et à la diversité religieuse qui font la richesse de la nation, il paraît fondamental de

retracer l'histoire et les fondements de ce que fut l'idéal laïc, et de s'interroger sur les enjeux qui affleurent aujourd'hui. Un panorama de la question de la laïcité dans le monde viendra clore ces rencontres.

Viva Brasil !

Rencontres : les lundis 6 et 13 juin.

Cinéma : du 8 au 20 juin

Dans le cadre de l'année du Brésil, la Bibliothèque publique d'information organise un événement en plusieurs volets :

- Un programme d'une quarantaine de films pour explorer les liens entre cinéma et musique populaire.
- Des rencontres autour de la littérature brésilienne contemporaine pour rendre hommage aux écrivains de ce pays.
- Un concert littéraire, consacré aux récits du Sertao, de Joao Guimaraes Rosa, mis en scène par Frédéric Pagès, pour clôturer ces rencontres.
- Un débat sur la démocratie participative

Le legs colonial et la République : quel enseignement aujourd'hui ?

Vendredi 18 et samedi 19 novembre

Les colloques récemment tenus à la BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (« Albert Camus » et « L'Algérie, l'accès aux sources » en 2002 et 2003) ont souligné la nécessité d'une réflexion à poursuivre autour de la création d'un enseignement de l'histoire coloniale au lycée et à l'Université : création jugée opportune à l'heure où les questionnements de société se multiplient autour du « savoir vivre ensemble », et dans la perspective de l'ouverture de la Cité de l'immigration, en 2007. Historiens et philosophes, essayistes, écrivains débattront des visages divers de cette question du passage de « l'histoire légende » à l'histoire sociale et culturelle dont le véritable bilan n'est pas encore dressé.

Après une première journée consacrée aux différentes approches de l'histoire coloniale, et à une mise en perspective au regard des recherches et parutions récentes, une seconde journée sera consacrée à la problématique d'un enseignement de l'histoire coloniale en France. Ont été sollicités Marc Ferro, Benjamin Stora, Claude Liauzu...

Christian Bourgois, 40 ans d'édition. Exposition

Bibliothèque francophone multimédia de Limoges : 1^{er} février / 26 mars 2005

Médiathèque de l'Agglomération troyenne : 11 avril / 4 mai 2005

Bibliothèque publique d'information : 9 novembre 2005 / 9 janvier 2006

L'aventure éditoriale d'un homme, Christian Bourgois, et de la maison d'édition qui porte son nom. Vian, Tolkien, Jim Harrison, Susan Sontag, Pierre Boulez, Antonio Tabucchi, Salman Rushdie, Ernst Jünger, John Fante, William Burroughs, Linda Lê... autant d'auteurs, parmi beaucoup d'autres, qui représentent, à travers pas moins de 16 collections, une littérature ouverte et

multiple, dont Christian Bourgois s'est fait le passeur depuis près de 40 ans. Avec le concours des éditions Bourgois, trois bibliothèques se sont associées pour témoigner du regard d'un éditeur majeur sur la pensée politique et philosophique de son temps, et de son attention aiguë à ceux qui sont aux avant-postes de l'art et de la littérature.

Dans les trois lieux partenaires, cette exposition sera l'occasion de débats sur l'édition contemporaine et de rencontres avec des écrivains du catalogue Bourgois.

D'Encre et d'exil

Après le grand succès de l'édition 2004 consacrée à Haïti, les rencontres 2005 donneront la parole aux écrivains d'Argentine et d'Uruguay.

Cinéma du réel

L'édition 2005 a consacré la section rétrospective du festival à l'Espagne et a introduit, entre les séances de cinéma, des ateliers :

- Théâtre du réel avec Frederick Wiseman : des séquences du film *Welfare* de Wiseman improvisées par des comédiens
- Vues Lumière avec Claire Simon et Alain Bergala : de futur cinéastes « prennent des vues » comme autrefois les opérateurs engagés par les frères Lumière
- Lecture de scénario avec Vincent Dieutre

Au palmarès annoncé le 13 mars dernier, les lauréats des différents prix sont : ils seront connus le samedi 12 mars après-midi

L'IRCAM INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction.

L'Ircam, qui a pour tutelle le Ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

• La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de l'acoustique et de l'informatique, à la création musicale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux.

Au delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et peuvent concerner le monde industriel : réseaux, téléphonie, automobile...

Grâce au Forum en ligne, les musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut ont accès aux programmes développés par l'Ircam.

• La création

Les studios de l'institut accueillent régulièrement des compositeurs en recherche dont les travaux s'articulent avec ceux des scientifiques. De nombreux compositeurs en production viennent y travailler, certaines collaborations donnent lieu à des résidences de création sur plusieurs années. Ainsi chaque année, près d'une dizaine de créations sont réalisées. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou en tournées internationales.

• La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont un master sciences et technologies. Un Coursus d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus inscrit dans la durée la collaboration de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés au public. Pour compléter ces enseignements, une médiathèque ouverte aux chercheurs et étudiants offre un corpus totalement numérisé sur le XX^{ème} siècle musical.

En juin l'Ircam organise son propre festival, **Agora**, qui associe durant quinze jours la création musicale à d'autres disciplines artistiques.

Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Resonances**, dressent à l'automne, un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et rendez-vous essentiel pour le milieu scientifique, A cette occasion se tiennent des journées « portes ouvertes » qui comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

Ircam
1, place Igor Stravinsky
75004 Paris
tél 00 33 (0)1 44 78 48 43
fax 00 33 (0)1 44 78 48 06
www.ircam.fr

PROGRAMMATION IRCAM À PARTIR DE MARS 2005

A l'Ircam

Enjeux XXI

Compositeurs/interprètes
CNSMD Lyon /Paris

Vendredi 8 avril à 20h30

Roque Rivas, *El eco de las sombras*, pour piano midi et dispositif (CNSMD Lyon)

Ondrej Adamek : *Rapid Eyes Movement* quatuor à cordes avec électronique (CNSMD Paris)

Emmanuel Menis, *Trillo* pour piano, percussions et dispositif (CNSMD Lyon)

Marco Antonio Suarez-Cifuentes, *Crisalida* pièce pour violon et électronique (CNSMD Paris)

Œuvre d'un compositeur post Coursus de l'Ircam

Hèctor Parra, *L'aube assaillie* pièce pour violoncelle et danseurs (CNSMD Lyon) (chorégraphie de Frédéric Lescure)

- Pour les deux CNSMD de Lyon et de Paris les relations compositeurs/interprètes constituent un des enjeux de la formation où acte de création et enseignement se confondent. L'Ircam, parallèlement à ses missions fondamentales, dans son souci de développement et d'accompagnement de la jeune création, partage ce même objectif. C'est dans ce cadre que s'inscrit ce concert croisé donné par les deux CNSMD à l'Espace de projection. La programmation est intégralement dévolue aux

œuvres des compositeurs étudiant dans les départements des CNSMD et d'un compositeur post Coursus de l'Ircam ; œuvres interprétées par les étudiants des deux structures.

La première de ce concert est programmée à Lyon dans la période du 4 au 15 avril 2005. En effet, comme il le fait depuis trois ans, le CNSMD de Lyon organise une série de concerts, de rencontres et de conférences ayant pour thématique cette année, les notions d'espace et de temps en physique et musique. Scientifiques, chercheurs, philosophes, interprètes et compositeurs collaboreront sur ce thème qui les rassemble. Cette manifestation s'inscrit dans la programmation de « l'année mondiale de la physique ».

Production Ircam-Centre Pompidou

Ircam, Espace de projection

Tarifs : plein 14 € / réduit 9,50 €

Réservations : 01 44 78 49 62

Renseignements : 01 44 78 48 16

- *L'aube assaillie*, double création d'Hector Parra et de Frédéric Lescure en tournée :

L'Astrée, Université de Lyon : 8 février, 15 mars, 12 avril 2005

Cité des Arts, Chambéry : jeudi 10 mars 2005

Salle Edgar Varèse, CNSMD Lyon : lundi 4 avril 2005

Maison de la Danse, Lyon : mardi 3 et vendredi 6 mai 2005

CNSMD Paris : vendredi 20 et samedi 21 mai 2005

FESTIVAL AGORA, 8e édition

du 2 au 11 juin

Voir le dossier de presse

Concerts en tournée

L'IRCAM AU FESTIVAL D'HELSINKI

Jonathan Harvey

Quatrième quatuor à cordes, avec électronique

Lundi 7 mars à 19h

Quatuor Diotima

Informatique musicale Ircam

Réalisation informatique musicale Gilbert Nouno

- Jonathan Harvey est l'un des compositeurs les plus féconds dans sa collaboration avec l'Ircam, ayant réalisé cinq œuvres dans ses studios. Chacune d'elles constitue un point marquant dans l'utilisation des techniques

développées à l'Institut, qu'il s'agisse de synthèse sonore, de traitement ou de spatialisation. Dans ce projet de quatuor à cordes avec électronique, inédit pour lui et encore insuffisamment exploré à l'Ircam, l'accent fut mis sur le traitement en temps réel de l'ensemble des instruments.

Ce quatuor fut créé en mars 2003 au Festival Ars Musica à Bruxelles.

Musica nova Helsinki, Finnish National Opera (the Almi Hall)

www.musicanova.fi

L'IRCAM À WITTEN

Création pour trombone et électronique de chambre

Vendredi 22 avril

Jenny Renate Wicke mezzo-soprano

Benny Sluchin trombone

Trio Accanto

Informatique musicale Ircam

Réalisation musique informatique Serge Lemouton

Mark André

Nouvelle œuvre, pour saxophone, percussions et piano - création mondiale

Marco Stroppa

Nouvelle œuvre, pour trombone et électronique - création mondiale,
commande du festival de Witten

Résidence de création Ircam-Centre Pompidou

Bernhard Lang

Songbook I, pour voix, saxophone, clavier et percussion - création mondiale

Coproduction Festival de Witten, Ircam-Centre Pompidou

Samedi 23 avril

Christophe Desjardins alto

Ensemble Intercontemporain

Informatique musicale Ircam

Réalisation musique informatique Éric Daubresse

Michael Jarrell...*more leaves...*, pour alto avec électronique live et cinq instruments

Emmanuel Nunes *Nachtmusik I*, version pour cinq instruments et électronique live

Production Festival de Witten

Festsaal, festival de Witten, Allemagne

www.wittenertage.de

Paroles de Marco Stroppa

« Le projet que je vais réaliser à l'Ircam s'inscrit dans un cycle d'œuvres pour soliste et « électronique de chambre », un terme de mon invention signifiant la recherche d'une relation intime entre un interprète et des partenaires invisibles, mais ô combien présents sur scène. Chaque pièce invente un dispositif spécifique, en fonction de l'instrument (ici le trombone) et des moyens électroniques. Les seuls caractères communs à tout le cycle sont la portabilité technologique (idéalement, le soliste devrait pouvoir jouer une pièce tout seul, avec l'électronique en « bandoulière »), et une diffusion des sons uniquement frontale.

Mon approche ne part jamais d'un problème technologique qui chercherait une réalisation musicale, mais, au contraire, d'une question purement musicale pour laquelle tel ou tel choix technologique est le plus idoine. C'est pourquoi toute solution en harmonie avec les intentions de l'auteur (des sons enregistrés sur bande au système interactif) peut être intéressante.

J'aimerais que le geste du soliste actionnant la coulisse contrôle certains paramètres de l'électronique. D'ailleurs, le début de la pièce devrait consister en un interprète qui ne joue pas, mais dont les mouvements de la coulisse génèrent des sons de trombones hypertrophiés par synthèse par modèles physiques.

La relation entre les sons instrumentaux et les sons diffusés par les haut-parleurs est un des points cruciaux de mon travail, mais il m'est difficile de le résumer en quelques mots. Je peux mentionner qu'il s'agit d'une relation de type dramaturgique, une vraie mise en scène de l'espace issu de l'instrument acoustique, de son amplification, de sa confrontation avec le traitement informatique ou avec des "êtres sonores" indépendants et pourvus d'une forme et d'une vie musicale autonomes (les partenaires invisibles !) »

LES CONFÉRENCES DU LUNDI SOIR

Les lundis de 18h30 à 20h

Ircam, Salle Stravinsky

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Sous la forme de cycles de trois séances consécutives, sont ici abordés des thèmes liés aux recherches musicales de l'Ircam, à travers les interventions de compositeurs, chercheurs et spécialistes invités.

Le public pourra découvrir les multiples facettes des thèmes suivants :

La spatialisation

Omniprésente dans la musique, la danse, le théâtre, les arts plastiques et le cinéma, cette discipline, dédiée à la mise en espace du son, sera examinée au regard des différentes formes artistiques qui l'utilisent.

Lundi 7 mars

La spatialisation - le regard du créateur par Philippe Schoeller (compositeur)

Présentation du rôle de la spatialisation dans l'œuvre de P. Schoeller. La spatialisation sert, à la fois, à la mise en espace et l'orchestration du matériau musical.

Lundi 14 mars

La spatialisation - perspectives par Olivier Warusfel (chercheur à l'Ircam)

Présentation de l'état des lieux et des perspectives de recherche dans le domaine de la spatialisation.

Lundi 21 mars

La spatialisation - état de l'art par François Nicolas (compositeur et chercheur)

Présentation des diverses approches de la spatialisation à travers les œuvres de Pierre Boulez, Emmanuel Nunes, Cécile Le Prado, Philippe Schoeller, Olivier Schneller, Valerio Sannicandro (et Nicolas)

La voix

Transformer, reconnaître et synthétiser la voix chantée ou parlée en temps réel (en concert, à l'opéra et au théâtre), tels sont les nouveaux défis lancés par la création contemporaine.

Lundi 4 avril

La voix - état de l'art par Eric Daubresse et Serge Lemouton (assistants musicaux à l'Ircam)

Présentation de l'état de l'art de la voix dans son utilisation dans la musique électro-acoustique. Illustration à travers des nombreux exemples pris dans les œuvres de Manoury, Emmanuel Nunes, Marco Stroppa, Jonathan Harvey...

Lundi 11 avril

La voix - le regard du créateur par Romain Kronenberg et Olivier Pasquet (assistants musicaux à l'Ircam)

Présentation de leur travail respectivement dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa (mise en scène par Eric Genovèse) à la Comédie Française et *Machinations* de Georges Aperghis.

Lundi 18 avril

La voix - perspectives par Xavier Rodet (chercheur à l'Ircam)

Présentation des perspectives de recherche et des réalisations dans le domaine de l'analyse, de la reconnaissance, de la synthèse et de la transformation de la voix.

SÉMINAIRES

Recherche et création

Les jeudis de 12h à 13h30

Ircam, Salle Stravinsky

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Public-compositeurs, chercheurs, assistants musicaux, étudiants, professionnels du monde musical.

Ces séminaires permettent à la communauté artistique et scientifique de l'Ircam - compositeurs, chercheurs et assistants musicaux - de présenter leurs travaux de recherche et création.

Ces séminaires sont également l'occasion d'approfondir, par leurs débats et discussions, certains thèmes particulièrement importants actuellement dans le domaine de la recherche musicale comme le suivi de partition, le geste musical, les modèles physiques, les représentations de haut niveau pour l'écriture et la synthèse, la voix, les structures musicales pour le temps réel, le rythme, l'orchestration et la spatialisation.

Ces séminaires sont inscrits au programme du mastère Atiam, du diplôme Firmus (Ircam, ENS et CNSMP) et du mastère de Musicologie (EHESS, ENS et CNSMP).

Jeudi 7 avril

Mauro Lanza (compositeur) : *Présentation de son travail de composition dans « Le Songe de Médée » en collaboration avec le chorégraphe Preljocaj.*

Jeudi 21 avril

Gilbert Nouno (assistant musical à l'Ircam) : *Présentation de son travail dans le cadre de la production du Quatrième quatuor à cordes avec électronique de Jonathan Harvey.*

Jeudi 19 mai

Présentation par un assistant musical de l'Ircam de son travail de réalisation électro-acoustique dans le cadre d'une création musicale.

JOURNÉE D'ÉTUDE

L'improvisation et l'ordinateur

Date à préciser ultérieurement

Ircam, Salle Stravinsky

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Dans le prolongement de l'atelier « Improvisation avec l'ordinateur » organisé

dans le cadre des Résonances le 20 octobre 2004, cette journée fera le point sur les problèmes posés par la confrontation de l'ordinateur à une situation d'improvisation musicale. À partir des témoignages recueillis auprès des musiciens ayant participé à l'atelier, des chercheurs intéressés par l'improvisation musicale sous toutes ses formes (spécialistes des technologies de l'interaction musicien/ordinateur, mais aussi musicologues ou philosophes ayant travaillé sur l'improvisation dans les musiques de tradition orale, le jazz, la musique contemporaine, les musiques électroniques actuelles) tenteront de faire une synthèse sur ce thème, et de répondre à la question : « comment une machine programmée peut-elle prendre part à une improvisation ? »

Contacts :

gerard.assayag@ircam.fr

marc.chemillier@ircam.fr

LE CENTRE POMPIDOU : ÉTABLISSEMENT DU XXI^{ème} SIÈCLE

Le Centre Pompidou se développe dans un contexte différent de celui de sa création en 1977. Institution de référence mondiale, il se doit d'être en permanence le reflet de son époque et d'anticiper les mutations futures. L'évolution de la société française, le développement de l'Union européenne et la mondialisation de la vie artistique le conduisent à se projeter dans l'avenir et à élargir ses horizons. Le Centre Pompidou-Metz, avec sa double dimension régionale et européenne, est né de cette vision. Le projet répond par ailleurs à la volonté de mieux diffuser les collections nationales. C'est cette même volonté qui a motivé la candidature du Centre à Hong Kong.

Le Centre Pompidou-Metz

Première expérience de décentralisation culturelle en France organisée par un établissement national et annoncée par Jean-Jacques Aillagon en décembre 2003, le Centre Pompidou-Metz ouvrira ses portes en 2007. La communauté d'agglomération de Metz présidée par Jean-Marie Rausch, a non seulement la capacité d'assurer les investissements liés au projet mais elle l'inscrit dans un vaste plan d'aménagement urbain qui offre de grandes possibilités architecturales. Le Centre Pompidou-Metz constituera un atout décisif pour la notoriété et le rayonnement en Europe de la Ville de Metz et de son agglomération. Ce projet culturel d'envergure renforcera l'attractivité de cette région située au carrefour de grands axes Nord-Sud et Est-Ouest, menant notamment vers l'Allemagne et l'Europe de l'Est et coïncidera avec la mise en service du TGV Est Européen.

La collection nationale fera bien évidemment le lien entre les deux établissements. Ils auront un lien de parenté fort mais le Centre Pompidou-Metz développera sa propre identité.

Le 16 décembre 2004, la CA2M, communauté d'agglomération de Metz, et le Centre Pompidou ont choisi de confier à Laurent Le Bon, conservateur au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, la direction du projet du Centre Pompidou-Metz. Conservateur du patrimoine, Laurent Le Bon est entré au Centre Pompidou en 2000.

Le coût du projet est estimé à 51 millions d'euros, dont 35,5 pour le bâtiment.

Candidature Hong Kong : une plate-forme entre Occident et Orient

La candidature du Centre Pompidou à la conception et à la programmation d'un musée d'art moderne, qui sera implanté dans le West Kowloon Cultural District (WKCD), a été annoncée lors de la visite du Président de la République, Monsieur Jacques Chirac, accompagnée du Ministre de la culture et de la communication, Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, à l'occasion de l'inauguration de l'Année de la France en Chine.

La cartographie de la création contemporaine change

Pour les 30 ans à venir la Chine, qui connaît un développement économique important, aura une forte influence sur la vie culturelle internationale.

De même que l'Europe, puis les Etats-Unis ont été les foyers de la création artistique au XX^{ème} siècle, la Chine, et plus largement l'Asie, seront des acteurs majeurs de la scène artistique internationale du XXI^{ème} siècle. Le Centre Pompidou entend faire valoir son expérience et son savoir-faire, pour s'ancrer dans cette région qui s'ouvre largement sur le reste du monde.

L'ouverture vers les nouvelles scènes artistiques mondiales

Reconnu pour son engagement en faveur de la création contemporaine, au cours de ses 28 années d'existence, le Centre s'intéresse à toutes les formes d'expression artistique dans le monde. Le projet de Hong Kong s'inscrit dans cette dynamique.

Un projet ambitieux

Le Centre fait équipe pour l'appel d'offres, lancé par le gouvernement, avec Dynamic Star, une joint-venture formée par Sun Hung Kai Properties et Cheung Kong Properties. Le nouveau musée d'art moderne, d'une surface de 13 000 m², est annoncé pour 2012 et le début de la construction pour le printemps 2007. Avec le soutien du Centre Pompidou, ce nouveau musée pourra présenter des œuvres de la collection du Centre, ainsi que des expositions temporaires. Il bénéficiera du savoir-faire du Centre Pompidou et aura accès à son réseau de contacts internationaux afin de lui assurer une place de choix parmi les grands musées mondiaux. Le musée de Hong Kong aura sa propre collection, constituée principalement d'œuvres d'artistes asiatiques.

Trois projets d'aménagement du site ont été retenus par les autorités de Hong Kong dont celui de Dynamic Star, Centre Pompidou. Le gouvernement de Hong Kong procède actuellement à la phase de consultation du public.

CONTACTS

Roya NASSER

Directrice de la communication

T/ 01 44 78 12 87

F/ 01 44 78 43 09

Mél : roya.nasser@cnac-gp.fr

Emmanuel MARTINEZ

Adjoint à la directrice de la communication

T/ 01 44 78 49 97

F/ 01 44 78 43 09

Mél : emmanuel.martinez@cnac-gp.fr

Emilia STOCCHI

Responsable du service de presse

T/ 01 44 78 42 00

F/ 01 44 78 13 02

Mél : emilia.stocchi@cnac-gp.fr

Aurélie GEVREY

Attachée de presse

T/ 01 44 78 49 87

F/ 01 44 78 13 02

Mél : aurelie.gevrey@cnac-gp.fr

Dorothée MIREUX

Attachée de presse

T/ 01 44 78 46 60

F/ 01 44 78 13 02

Mél : dorothee.mireux@cnac-gp.fr

Anne-Marie PEREIRA

Attachée de presse

T/ 01 44 78 40 69

F/ 01 44 78 13 02

Mél : anne-marie.pereira@cnac-gp.fr

Coralie SAGOT

Attachée de presse

T/ 01 44 78 12 42

F/ 01 44 78 13 02

Mél : coralie.sagot@cnac-gp.fr